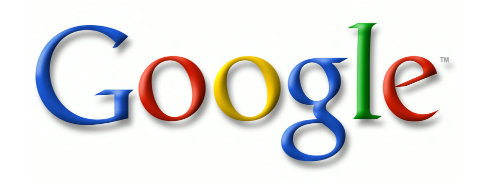





STANFORD UNIVERSITY
LIBRARIES





NOUVEAU GUIDE
AUX
Musée, Château et Jardins
DE VERSAILLES.

DESCRIPTION EXACTE,

PAR GALERIES, SALLES ET N^os
DES TABLEAUX, PORTRAITS ET SCULPTURES
DU PALAIS ET DE SES COURS,
y compris les nouvelles Salles des Croisades
et la Galerie de Constantine,
avec des détails sur la prise de la Smahla,
sur la bataille d'Isly,
et la prise de Rome par les Français en 1849;
des explications relatives à ces tableaux,
et des renseignements sur les changements
survenus jusqu'à ce jour,
même aux Palais et dans les Jardins
des deux Trianons.

PRIX : 1 FRANC.

VERSAILLES,
KLEFER, Imprimeur-Libraire, place d'Armes, 17.
1854.

Le Musée est ouvert les same
lundi, mardi et mercredi, de
du matin à cinq heures du soir

AUX VOYAGEURS.

xt d'entrer dans la Cour du Château, ın coup-d'œil sur sa grille. Elle offre reloppement de cent dix-sept mètres de :ur, divisée en onze travées par des pi- en fer, et terminée aux deux extrémi- deux piédestaux portant des trophées. soleils qui surmontent les lyres dorées nt les pilastres en fer, se rencontrent à : pas dans les divers embellissements ıâteau. N'oubliez pas que Louis XIV :hoisi cet astre pour son emblême, de que sa devise était : *Nec pluribus impar.* ·é dans la Cour, vous reconnaîtrez les statues que naguère vous admiriez à sur le Pont de la Concorde, auxquelles ajouté quatre nouvelles depuis qu'elles ; transportées à Versailles, et au mi- :lles le majestueux bronze équestre de XIV est placé comme pour faire les hon- lu plus magnifique sanctuaire de la mo- e.

:e dans lequel ces statues sont posées :

ite en entrant :	*A gauche :*
.D.	Duguesclin.
ɩT.	Sully.
ɩIEU.	Suger.
AN.	Lannes.
NA.	Mortier.
ILLE.	Suffren.
.Y-Trouin.	Duquesne.
NE.	Condé.

Le bâtiment en brique qui termine la cour, est l'ancien château construit par ordre de Louis XIII, et que son fils conserva par piété filiale; il n'était alors qu'un rendez-vous de chasse. L'espace élevé de plusieurs degrés se nomme *la Cour de Marbre :* en effet, le pavé est de marbre, de même que le balcon, les belles colonnes qui les soutiennent, les bustes, les groupes et les statues qui ornent et couronnent cet édifice.

Après avoir examiné ce bâtiment, et admiré l'élégance de son architecture, jetez un regard attentif sur les deux pavillons qui prolongent ses ailes; ils sont modernes. Les deux bâtiments parallèles, à droite et à gauche de la cour d'entrée, appelée *Cour des Ministres*, étaient, dans l'ancien régime, occupés par les ministres et les secrétaires d'Etat.

AVIS IMPORTANT,
QUE LES VISITEURS DU MUSÉE
DOIVENT LIRE

Avant d'entrer dans les nombreuses Salles et Appartements qu'ils contiennent.

Vous allez entrer dans le palais, pour admirer la collection immense qu'il renferme : de glorieux souvenirs militaires s'y font remarquer en grand nombre, ainsi que des tableaux rappelant des événements historiques et les principales batailles qui, depuis la fondation de la monarchie jusqu'à ce jour, ont honoré nos armes.

Les faits les plus remarquables de l'histoire de France, y compris les Croisades, les règnes de Louis XIV, de Louis XV et de Louis XVI, les campagnes de la République jusqu'en 1796, celles de Napoléon jusqu'en 1814, les règnes de Louis XVIII et de Charles X, les événements qui ont le plus signalé le règne du Roi des Français, Louis-Philippe Ier, depuis son avénement au trône jusqu'en février 1848, époque où il a, avec sa famille, quitté la France à la suite d'une révolution, qui a remplacé la monarchie par une République, qui, à son tour, a cédé sa place à l'Empire de Napoléon III, en 1852.

Le palais est divisé en trois grands corps de bâtiments :

1° LE CORPS CENTRAL renferme, en

rez-de-chaussée, un vestibule orné de bustes et statues, quatre salles, contenant les résidences royales, la salle de nos Rois, le vestibule de Louis XIII, plusieurs autres vestibules, et en tout neuf salles.

Au premier étage, en sortant du salon d'Hercule, qui joint le vestibule de la chapelle, on trouve une suite de sept salons, dont les six premiers ont vue sur le parterre du nord, derrière lequel se trouvent les pièces d'eau du *Dragon* et de *Neptune* : ils portent les noms de salons de *l'Abondance*, de *Vénus*, de *Diane*, de *Mars*, de *Mercure*, d'*Apollon* et de la *Guerre*. Ils formaient autrefois les grands appartements de Louis XIV.

2° L'AILE DU SUD, au rez-de-chaussée, comprend douze salles rappelant les souvenirs de Napoléon par des tableaux qui représentent les grands événements politiques et les batailles, à partir de 1796 à 1810; une salle de bustes et statues de Napoléon et de toute sa famille; la salle de Marengo; une galerie de bustes et statues, depuis 1789 jusqu'en 1814.

Les bustes des généraux tués en combattant sont placés dans les fenêtres.

Une galerie de tombeaux.

Au premier étage, se trouvent la grande galerie des batailles, depuis la première (de Tolbiac) jusqu'à Wagram; la salle de 1830, une galerie de sculpture, depuis le 16e siècle jusqu'à 1789.

Le deuxième étage est consacré à des portraits historiques.

3° L'AILE DU NORD, au rez-de-chaussée, contient une série de tableaux représentant les événements historiques les plus remarquables qui ont précédé le règne de Louis XVI, et une galerie de bustes, statues et tombeaux.

Le premier étage renferme la suite de ces tableaux, à partir de la République jusqu'au règne de Louis-Philippe Ier, et une galerie de bustes, statues et tombeaux.

Le deuxième étage est consacré à une galerie de portraits historiques avant 1790.

4° LE PAVILLON DU ROI sépare la cour de la Bouche de celle du Théâtre; il n'a point de deuxième étage; mais le rez-de-chaussée et le premier étage se trouvent de plain-pied, comme ceux de l'aile du nord.

Le pavillon du Roi se compose, au rez-de-chaussée, de quatre salles contenant les batailles et combats sur mer.

Les tableaux de marine sont placés dans quatre salles au deuxième étage de l'aile du midi.

Les portes en bois de cèdre de l'hôpital des chevaliers de Rhodes, qui ont été données au Roi par le sultan, sur la demande faite par le Prince de Joinville, lorsqu'il visita l'île de Rhodes, en 1836, se voient dans la grande salle des Croisades.

Au premier étage, quatre salles contiennent des tableaux historiques, des faits extraordi-

naires de notre époque, depuis le baptême de Clovis jusqu'à nos jours.

Deux autres salles renferment des tableaux qui reproduisent des événements du règne de Louis-Philippe Ier.

La première salle du rez-de-chaussée qui regarde le midi, dans le corps central du palais, a été consacrée aux amiraux, où ils sont rangés dans leur ordre de création, avec la date de leur mort.

Pour bien suivre la chronologie, il faut commencer par la droite, en entrant dans la salle, et fixer de bas en haut, ayant soin de revenir toujours sur la ligne du bas.

Les connétables et les maréchaux sont divisés et forment deux collections bien distinctes.

On a changé quelques dénominations anciennes. Ainsi la salle des Cent-Suisses est aujourd'hui nommée *Salle de 92*, et celle des Gardes, *Salle de Napoléon*, ce qui fait que Versailles offre aux générations de notre siècle le double caractère qui a présidé à sa création et à sa restauration.

Le lecteur est prié de lire la marche à suivre, placée page 96.

Nouveau Guide

AU

MUSÉE DE VERSAILLES.

NOTA. Les chiffres mis au commencement des sujets sont les numéros d'ordre; ceux placés à la fin indiquent les époques des faits.

1. Pharamond élevé par les Francs sur le pavois, par M. Révoil en... 420
2. Bataille de Tolbiac, par Ary Scheffer, 496
3. Baptême de Clovis, par P. Delaroche en... 496
4. Le même, par Dejuinne en 1837, 496
5. Entrée triomphale de Clovis à Tours, par Robert-Fleury, en 1837, 508
6. Champ-de-Mars : Assemblée tenue à Bonneuil-sur-Marne, par Clotaire II, par Jean Alaux, en 1837, 615
7. Funérailles de Dagobert à S.-Denis, par Tassaert, en 1837, 638
8. Bataille de Tours, par C. Steuben, en 1836, 732
9. Sacre de Pepin-le-Bref, p. Delaroche, en... 754
10. Sacre de Pepin-le Bref, par Dubois, en 1837, 754
11. Champ-de-Mai. Pepin-le-Bref propose aux Francs les moyens d'achever la guerre contre Waifer, duc d'Aquitaine, par Alaux, en 1837, 767
12. Charlemagne traverse les Alpes, par Paul Delaroche, en... 773
13. Le même, par Eugène Roger, en 1837, 773
14. Charlemagne couronné roi d'Italie, par Jacquand, en 1837, 774

1.

[redacted]

51. Louis-le-Gros prend l'oriflamme à S.-Denis, par Jollivet, en 1837, 1124
52. Prise de Tyr par les croisés, par Caminade, en 1839, 1124
53. Institution de l'ordre du Temple, par Granet, en 1840, 1128
54. Le pape Eugène III reçoit les ambassadeurs du roi de Jérusalem, par Mme Haudebourt, en 1839, 1145
55. Prédication de la deuxième croisade, à Vézelay, en Bourgogne, par Signol, en 1839, 1146
56. Eléonore de Guyenne prend la croix avec les dames de sa cour, par Winterhalter, en... 1147
57. Louis VII va prendre l'oriflamme à S.-Denis, par Mauzaisse, en 1839, 1147
58. Prise de Lisbonne par les croisés, par Desmoulins, en 1839, 1147
59. Louis VII force le passage du Méandre, par Tony Johannot, en... 1148
60. Louis VII se défend contre sept Sarrasins, par Antoine-Félix Boisselier, en 1839, 1148
61. Louis VII, l'empereur Conrad et Baudouin III, roi de Jérusalem, délibèrent à Ptolémaïs, sur la conduite de la guerre sainte, par Debacq, 1148
62. Prise d'Ascalon par le roi Baudouin III, par Cornu, en 1841, 1152
63. Bataille de Putaha, par Féron, en... 1159
64. Combat près de Nazareth. Dans ce combat, on vit 500 Français résister à une nombreuse armée de Sarrasins, au milieu desquels ils périrent se couvrant de gloire et se faisant admirer de leurs ennemis, par....... 1187
65. Entrevue de Philippe-Auguste avec Henri II, à Gisors, par Saint-Èvre, en 1830, 1188
66 Philippe-Auguste prend l'oriflamme à Saint-*Denis*, par Revoil, en 1841, 1190

67. Siége de Ptolémaïs. Le maréchal Albéric Clément escalade la tour Maudite, par Fragonard, en 1839, 1191
68. Ptolémaïs remise à Philippe Auguste et à Richard Cœur-de Lion, par Blondel, en 1840, 1191
69. Tournoi sous les murs de Ptolémaïs, par Eugène Lami, en.... 1191
70. Bataille d'Arsur, par E. Lami, en... 1191
71. Marguerite de France, sœur de Philippe-Auguste et reine de Hongrie, mène les Hongrois à la croisade, par Pingret, en 1839, 1196
72. Quatrième croisade. Geoffroy de Villehardouin demande à Venise des vaisseaux pour transporter les croisés en Palestine, par Renoux, en 1839, 1201
73. Philippe-Auguste cite le roi Jean devant la cour des Pairs, par Jean Alaux, en 1837, 1203
74. Prise de Constantinople par les croisés, par Eugène Delacroix, en 1841, 1204
75. Baudouin, comte de Flandres, couronné empereur de Constantinople, par Saint-Èvre, en 1839, 1204
76. Bataille de Bouvines, par Horace Vernet, en 1820, 1214
77. Entrée triomphale de Philippe-Auguste à Paris, après la bataille de Bouvines, par Ary Scheffer, en...
78. Louis de France, fils de Philippe-Auguste, appelé au trône par les barons anglais, débarque dans l'île de Thanet, par T. Gudin, en... 1216
79. Louis de France entre triomphalement à Londres, par..... 1216
80. Prise de Damiette par les croisés, par Henri Delaborde, en 1839, 1219
81. *Bataille* de Taillebourg, par Eug. Delacroix, *en 1837*, 1242

82. Saint Louis, au moment de partir pour la croisade, remet la régence à la reine Blanche, sa mère, par Ary Scheffer, en... 1248
83. Débarquement de Saint Louis en Egypte, par Rouget, en 1839, 1249
84. S. Louis reçoit à Ptolémaïs les envoyés du Vieux de la Montagne, par Rouget, en 1839, 1251
85. Saint Louis rendant la justice sous le chêne de Vincennes, par Rouget en 1827.
86. Saint Louis médiateur entre le roi d'Angleterre et ses barons, par Rouget, en 1822, 1264
87. Débarquement de Saint Louis à Carthage, par Alexis Pérignon, en... 1270
88. Mort de S. Louis, par Rouget, en 1839, 1270
89. Prise du château de Foix, par Jollivet, en 1837, 1272
90. Etats-Généraux de Paris, par Jean Alaux, en 1837, 1302
91. Parlement rendu sédentaire à Paris, par Jean Alaux, en 1837, 1303
92. Bataille de Mons-en-Puelle, par Larivière, en 1840, 1304
93. Prise de Rhodes, par les chevaliers de Saint-Jean, par Féron, en 1839, 1310
94. Affranchissement des serfs, par Jean Alaux, en 1837, 1315
95. Bataille navale, gagnée par les chevaliers de S.-Jean ; prise de l'île d'Episcopia, sur les Turcs ottomans, par A. Mayer, en 1841, 1323
96. Etats-Généraux de Paris, par Jean Alaux, en 1841, 1328
97. Bataille de Cassel, par Scheffer, en 1836, 1328
98. La flotte de Philippe de Valois pille et brûle Southampton, par T. Gudin, en... 1339
99. Prise de Smyrne, par les chevaliers de Rhodes, par Vauchelet, en... 1343

100. Bataille navale d'Embro, gagnée par les chevaliers de Rhodes sur les Turcs, par F. Lepoittevin, en... 1346
101. Combat de trente Bretons contre trente Anglais, au Chêne de Mi-Voye, par..... 1351
102. Le Dauphin Charles (depuis Charles V) rassemble à Compiègne les États-Généraux du royaume, par J. Alaux, en 1841, 1358
103. Bataille de Cocherel, par Larivière, 1364
104. États-Généraux de Paris, par J. Alaux, 1369
105. Les flottes française et castillane se rendent maîtresses de l'île de Wight, p. Th. Gudin, 1377
106. Fondation de la Bibliothèque du Roi, à Paris, par Saint-Evre, en 1837, 1379
107. Prise de Châteauneuf de Randon et mort de Du Guesclin, par N. G. Brenet, en 1777, 1380
108. Bataille de Rosebecque, p. A. Johannot, 1382
109. Le maréchal de Boucicault fait lever au sultan Bajazet le siége de Constantinople, par J.-P. Granger, en 1839, 1402
110. Les Bretons se rendent maîtres devant Saint-Mahé de 41 vaisseaux anglais, par T. Gudin, en... 1403
111. Bataille de Beaugé, p. Lavauden, en 1837, 1421
112. Jeanne-d'Arc présentée à Charles VII, par Papety, en 1837, d'après S. Èvre, 1429
113. Levée du siége d'Orléans, par H. Scheffer, en... 1429
114. Prise de Jargeau, par T. Aligny, 1429
115. Bataille de Patal, par..... 1429
116. Entrée de Charles VII à Reims, par Ary Scheffer, en...
117. Sacre de Charles VII à Reims, par Vinchon, en 1837, 1429
118. Entrée de l'armée française à Paris, par J.-S. Berthelemy, en 1787, 1436

119. Retour du Parlement à Paris, par J. Alaux, en 1837, 1436
120. Bataille de Bratelen ou de S.-Jacques, par Alfred Johannot, en 1837, 1444
121. Entrée de Charles VII à Rouen, par Decaisne, en 1837, 1449
122. Bataille de Formigny, p. Lafaye, en 1837, 1450
123. Entrée des Français à Bordeaux, par Vinchon, en 1837, 1451
124. Bataille de Castillon, p. Larivière, en 1839, 1453
125. Défense de Beauvais, p. Cibot, en 1837, 1472
126. Levée du siége de Rhodes, p. E Odier, 1480
127. États-généraux de Tours (Charles VIII), par J. Alaux, en 1837, 1484
128. Mariage de Charles VIII et d'Anne de Bretagne, par Saint-Evre, en 1837, 1491
129. Le duc d'Orléans (Louis XII) force Don Frédéric de se retirer, et débarque ses troupes à Rapallo, par T. Gudin, en... 1494
130. Isabelle d'Arragon implore Charles VIII en faveur de sa famille, par T. Fragonard, en 1837, d'après le tableau d'Allory, 1494
131. Entrée de Charles VIII dans Aquapendente, par Hostein, en 1837, d'après le tableau de Chauvin, 1494
132. Entrée de Charles VIII à Naples, par Féron, en 1836, 1495
133. Bataille de Séminara, p. Jollivet, en 1837, 1495
134. Bataille de Fornoue, p. Féron, en 1837, 1495
135. Clémence de Louis XII, par J. Gassies, en 1824, 1498
136. Bayard sur le pont de Garigliano, par Philippoteaux, en 1840, 1503
137. Les États-Généraux de Tours (Louis XII), par Bézard, en 1836, d'après un plafond du Louvre, peint par Drolling, 1506

138. Entrée de Louis XII à Gênes, par M. Ary Scheffer, en... 1506
139. Bataille d'Agnadel, p. Jollivet, en 1837, 1507
140. Prise de Bologne, par Larivière et Naigeon, en 1837, 1511
141. Prise de Brescia, par Gaston de Foix, par Larivière, en 1837, 1512
142. Bataille de Ravenne, p. Ary Scheffer, 1512
143. Victoire des Français sur la flotte anglaise devant Brest, par Théodore Gudin, en... 1513
144. Combat de *la Cordelière* et de *la Régente* devant S.-Mathieu, par T. Gudin, en... 1513
145. Chapitre général de S.-Jean, à Rhodes, convoqué par le grand-maître Fabrice Carette, par Jacquand, en 1839, 1514
146. François Ier traverse les Alpes, par... 1515
147. François Ier la nuit de la bataille de Marignan, par Mulard, en 1817, 1515
148. Bataille de Marignan, par Fragonard, 1515
149. François Ier armé chevalier par Bayard, par Fragonard, en 1837, 1515
150. Entrevue du camp du Drap-d'Or, par Aug. Debay, en 1837, 1520
151. André Doria, amiral de François Ier, disperse la flotte espagnole devant l'embouchure du Var, par Théodore Gudin, en... 1524
152. Entrée des chevaliers de l'ordre de S.-Jean à Viterbe, par A. Debay, en 1841, 1527
153. L'ordre de Saint-Jean prend possession de l'île de Malte, par Berthon, en 1839, 1530
154. Entrevue de François Ier et du pape Clément VII à Marseille, par Larivière et X. Dupré, en 1837, 1533
155. Une flotte équipée par Angot, armateur diépois, bloque Lisbonne, par Th. Gudin, 1533
156. Jacques Cartier, avec trois bâtiments, re-

monte le fleuve S.-Laurent qu'il vient de découvrir, par Th. Gudin, en... 1535
157. Fondation du collége royal, par François Ier, par Delorme, en... 1539
158. François Ier et Charles-Quint visitant les tombeaux de S.-Denis, par Norblin, en 1837, d'après le tableau du baron Gros, 1540
159. Bataille de Cérisoles, p. Schnetz, en 1837, 1544
160. Levée du siége de Metz, p. E. Devéria, 1553
161. Naissance de Henri IV, p. Révoil, en 1817, 1553
162. Combat de Renty. Henri II donne le collier de son ordre au maréchal de Tavannes, par Nicolas-Guy Brenet, en 1789, 1554
163. D'Espineville, de Harfleur, brûle une flotte hollandaise de vingt-deux vaisseaux, sur les côtes d'Angleterre, par Th. Gudin, en... 1555
164. Le chevalier de la Villegagnon entre dans le Rio-Janeiro, par Th. Gudin, en... 1555
165. États-Généraux de Paris, p. J. Alaux, 1558
166. Prise de Calais par le duc de Guise, par Picot, en 1837, 1558
167. Prise de Thionville, p. Mme Haudebourt, 1558
168. Levée du siége de Malte, p. Larivière, 1565
169. Institution de l'ordre du S.-Esprit, par J.-B. Vanloo, vers 1731, 1579
170. Achille de Harlay dans la journée des Barricades, par Abel de Pujol, en... 1588
171. États-Généraux de Blois, par J. Alaux, 1588
172. Bataille d'Ivry, par Ch. Steuben, en... 1590
173. Henri IV devant Paris, par Rouget, 1590
174. Entrée de Henri IV à Paris, par le baron Gérard, en 1817, 1594
175. Henri IV reçoit des chevaliers de l'ordre du S.-Esprit, par J.-F. Detroy, en 1732, 1595
176. Combat de Fontaine-Française, par E. Devéria, en 1837, 1595

177. Assemblée des notables à Rouen, par J. Alaux, en 1841, 1596
178. Signature du traité de paix de Vervins, par Saint-Èvre, en 1837, 1598
179. Prise du fort de Montmélian, p. E. Odier, 1600
180. Les plans du Louvre déployés devant Henri IV par son architecte, par Garnier, 1600
181. États-Généraux de Paris, p. J. Alaux, 1614
182. Mariage de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, par J. Alaux et Lafaye, en 1837, 1615
183. Fondation de la colonie de S.-Christophe et de la Martinique, p. T. Gudin, en... 1625-1635
184. Levée du siége de l'île de Rhé, tableau du temps, commandé par le cardinal de Richelieu, pour son château de Richelieu, et exécuté sur les dessins de Jacques Callot, 1627
185. Prise de La Rochelle, tableau du temps, commandé par le cardinal de Richelieu, pour son château de Richelieu, 1628
186. Combat du Pas de Suze, tableau du temps, commandé par le cardinal de Richelieu, pour son château de Richelieu, 1629
187. Combat du Pas de Suze, par H. Lecomte, d'après un tableau de C. Lorrain, 1629
188. Prise de Casal, d'après un tableau du temps, commandé par le cardinal de Richelieu, pour son château de Richelieu, 1629
189. Siége de Privas, 1629
190. Prise de Nîmes, 1629
191. Prise de Montauban, 1629

Ces trois tableaux du temps ont été commandés par le cardinal de Richelieu, pour son château de Richelieu.

192. Prise de Pignerol, tableau du temps, commandé par le cardinal de Richelieu, pour son château de Richelieu, 1630

193. Prise de Pignerol, p. Lecomte, en 1836, 1630

194. Combat de Veillane, tableau du temps, commandé par le cardinal de Richelieu, pour son château de Richelieu, 1630

195. Traité de Ratisbonne, par J. Alaux et H. Lecomte, en 1836, 1630

196. Levée du siége de Casal, tableau du temps, commandé par le cardinal de Richelieu, pour son château de Richelieu, 1630

197. Réception des chevaliers du S. Esprit, à Fontainebleau, p. J. Alaux et Lafaye, en 1835, 1633

198. Fondation de l'Académie française, par J. Alaux et H. Lecomte, en 1835, 1634

199. Bataille d'Avein, tableau du temps, commandé par le cardinal de Richelieu, pour son château de Richelieu, 1635

200. Prise de Saverne, par Devéria, en 1837, 1636

201. Prise de Landrecies, par H. Lecomte, en 1836, 1637

202. Prise du Catelet, p. Lecomte, en 1836, 1638

203. Siége d'Arras, investissement de la place, tableau du temps, 1640

204. Le Poussin présenté à Louis XIII, par Lafaye, en 1836, d'après un plafond du Louvre, par J. Alaux, 1640

205. Combat naval de S.-Vincent, par T. Gudin, en... 1640

206. Sourdis, archevêque de Bordeaux, chasse les Espagnols du port de Rozes, p. T. Gudin, 1641

207. Siége d'Aire, investissement de la place, tableau du temps, 1641

208. Combat naval devant Tarragone, par Th. Gudin, en... 1641

209. Prise de Collioure, p. Lecomte, en 1836, 1642

210. Siége de Perpignan, investissement de la place, tableau du temps, 1642

211. Prise de Perpignan, par..... 1642
212. Prise de Perpignan, par J. Alaux et H. Lecomte, en 1836, 1642
213. Bataille de Lérida, p. Lecomte, en 1836. 1642
214. Le cardinal de Richelieu fait don du Palais-Royal à Louis XIII, par H. Lecomte, d'après le tableau de Drolling, fait en 1823, et placé dans la galerie du Palais-Royal, 1642
215. Pierre le-Grand s'empare d'un galion espagnol, par Th. Gudin, en... 1643
216. Bataille de Rocroy; ordre de bataille, par O. Gué, en 1835, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin. 1643
217. Bataille de Rocroy, par Jouy, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1643
218. Bataille de Rocroy, p. Schnetz, en 1823, 1643
219. Bataille de Rocroy, p. Heim, en... 1643
220. Prise de Binch, par..... 1643
221. Siége de Thionville, par O. Gué, en 1835, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1643
222. Prise de Thionville, par O. Gué, en 1835, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1643
223. Combat naval de Carthagène, p. Th. Gudin, en... 1643
224. Siége de Sierck, par Jouy, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1643
225. Siége de Sierck, par Jouy, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1643
226. Siége de Trino, dans le Montferrat, par L. Dupré, en 1837, 1643
227. Prise de Rotweil, par.... 1643

228. Bataille de Fribourg, par Lafaye, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1644

229. Prise de Dourlac, par Lafaye, en 1835, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1644

230. Prise de Baden, par Lafaye, en 1835, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1644

231. Prise de Lichtenau, par Lafaye en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1644

232. Reddition de Spire, par Gallait, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1644

233. Siége de Philipsbourg, par Lafaye, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1644

234. Prise de Worms, par Gallait, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1644

235. Prise d'Oppenheim, p. H. Lecomte, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1644

236. Reddition de Mayence, par H. Lecomte, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1644

237. Reddition de Bingen, par H. Lecomte, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1644

238. Prise de Creutznach, par H. Lecomte, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1644

239. Prise de Bacharach, p. H. Lecomte, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1644

240. Siége de Landau, par Jouy en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1644
241. Prise de Neustadt, par Gallait, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1644
242. Bataille de Liorens, p. Pingret, en 1838, 1645
243. Siége et prise de Rothembourg, par Renoux, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1645
244. Bataille de Nordlingen; ordre de bataille, par Renoux, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1645
245. Bataille de Nordlingen, par Renoux, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1645
246. Bataille de Nordlingen, par H. Lecomte, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1645
247. Reddition de Nordlingen, par Renoux, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1645
248. Reddition de Dinkelsbuhl, par Renoux, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1645
249. Combat devant Orbitello, p. Gudin, 1646
250. Siége de Courtray, par Pingret, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1646
251. Siége de Courtray, p. Vandermeulen, 1646
252. Siége de Bergues-S.-Winox, par Bruyères, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1646
253. Siége de Mardick, par Bruyères, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1646

254. Prise de Furnes, par Jouy, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1646
255. Siége de Dunkerque; investissement de la place, par S. Fort, en 1841, 1646
256. Reddition de Dunkerque, par Jouy, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1646
257. Prise d'Ager en Catalogne, par Pingret, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1647
258. Siége de Constantine levé par l'armée espagnole, par Pingret, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1647
259. Bataille navale de Castel-à-Mare, par Th. Gudin, en... 1648
260. Bataille de Lens, p. J. Alaux et P. Franque, en 1841, 1648
261. Bataille de Lens, par Bruyères, en 1835, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1648
262. Mathieu Molé aux Barricades, p. X. Dupré, en 1839, d'après le tableau de Vincent, 1648
263. Traité de paix de Munster, par Jacquand, en 1837, d'après le tableau de Terburg, 1648
264. Bataille de Rethel, p. Dupressoir, en 1836, 1650
265. Sacre de Louis XIV à Reims, par Ph. de Champagne, vers 1666, 1654
266. Louis XIV reçoit chevalier de l'ordre du S.-Esprit son frère (Monsieur), alors duc d'Anjou, depuis duc d'Orléans, par Xav. Dupré, en 1836, d'après un tableau de Ph. de Champagne, en 1665, 1654
267. Siége de Stenay, p. Dupressoir, en 1836, 1654
268. Arras secouru; prise du mont S.-Eloy, par Dupressoir, en 1836, 1654

138. Entrée de Louis XII à Gênes, par M. Ary Scheffer, en... 1506
139. Bataille d'Agnadel, p. Jollivet, en 1837, 1507
140. Prise de Bologne, par Larivière et Naigeon, en 1837, 1511
141. Prise de Brescia, par Gaston de Foix, par Larivière, en 1837, 1512
142. Bataille de Ravenne, p. Ary Scheffer, 1512
143. Victoire des Français sur la flotte anglaise devant Brest, par Théodore Gudin, en... 1513
144. Combat de *la Cordelière* et de *la Régente* devant S.-Mathieu, par T. Gudin, en... 1513
145. Chapitre général de S.-Jean, à Rhodes, convoqué par le grand-maître Fabrice Carette, par Jacquand, en 1839, 1514
146. François Ier traverse les Alpes, par... 1515
147. François Ier la nuit de la bataille de Marignan, par Mulard, en 1817, 1515
148. Bataille de Marignan, par Fragonard, 1515
149. François Ier armé chevalier par Bayard, par Fragonard, en 1837, 1515
150. Entrevue du camp du Drap-d'Or, par Aug. Debay, en 1837, 1520
151. André Doria, amiral de François Ier, disperse la flotte espagnole devant l'embouchure du Var, par Théodore Gudin, en... 1524
152. Entrée des chevaliers de l'ordre de S.-Jean à Viterbe, par A. Debay, en 1841, 1527
153. L'ordre de Saint-Jean prend possession de l'île de Malte, par Berthon, en 1839, 1530
154. Entrevue de François Ier et du pape Clément VII à Marseille, par Larivière et X. Dupré, en 1837, 1533
155. Une flotte équipée par Angot, armateur diépois, bloque Lisbonne, par Th. Gudin, 1533
156. Jacques Cartier, avec trois bâtiments, re-

287. Prise de Gigeri par le duc de Beaufort, par Th. Gudin, en... 1664
288. Réparation faite au Roi, au nom du pape Alexandre VII, par le cardinal Chigi, son neveu, par Ziégler, en 1835, d'après une tapisserie du temps, faite sur les dessins de Ch. Lebrun, 1664
289. Combat naval de la Goulette, par Th. Gudin, en... 1665
290. Fondation de l'Observatoire; Colbert présente au Roi les membres de l'Académie des Sciences, tableau du temps, d'après Ch. Lebrun, 1667
291. Prise de Charleroi, par Vandermeulen, 1667
292. Prise d'Ath, par Vandermeulen, 1667
293. L'armée du Roi campée devant Tournay, par Vandermeulen, 1667
294. Siége de Tournay, par Ch. Lebrun et Vandermeulen, 1667
295. Siége de Tournay, par Bonnard, d'après Vandermeulen et Lebrun, 1667
296. Siége de Douai, par Vandermeulen, vers 1670, 1667
297. Siége de Douai, par Lebrun et Vandermeulen, vers 1669, 1667
298. Prise de Courtray, par..... 1667
299. Siége d'Oudenarde, par Vandermeulen, vers 1669, 1667
300. Entrée de Louis XIV et de la reine Marie-Thérèse à Arras, p. Vandermeulen, 1668, 1667
301. Entrée de Louis XIV et de la reine Marie-Thérèse à Douai, p. Vandermeulen, 1667, 1667
302. Entrée de Louis XIV et de la reine Marie-Thérèse à Douai, tableau du temps, d'après Vandermeulen, 1667
303. Siége de Lille, par Vandermeulen, 1667

304. Siége de Lille, par Vandermeulen, 1667
305. Siége de Lille, par P. Franque, en 1836, d'après Vandermeulen et Lebrun, 1667, 1667
306. Siége de Lille, p. Vandermeulen, 1668, 1667
307. Combat près du canal de Bruges, esquisse, par Vandermeulen, 1667
308. Combat près du canal de Bruges, par Vandermeulen, 1667
309. Combat près du canal de Bruges, par Vandermeulen et Ch. Lebrun, 1667
310. Combat naval entre Nevis et Redonde, par Th. Gudin, en... 1667
311. Prise de Besançon, par Lafaye, en 1836, d'après un tableau de la galerie de Chantilly, par Martin, 1668
312. Prise de Dôle, p. Vandermeulen, 1668, 1668
313. Prise de Dôle, par Vandermeulen, 1668
314. Prise de Dôle, par L. Testelin, d'après Vandermeulen, 1668
315. Prise de Gray, par Lafaye, en 1836, 1668
316. Prise du château de Sainte-Anne, p. Lafaye, d'après un dessin du temps, 1668
317. Baptême de Louis de France, Dauphin, fils de Louis XIV, tableau du temps, par A. Dieu, d'après Ch. Lebrun, 1668
318. Le Roi visite les manufactures des Gobelins, tableau du temps, d'après Ch. Lebrun.
319. Prise d'Orsoy, tableau du temps, par J.-B. Martin, d'après Vandermeulen, 1672
320. Prise de Burick, p. Dupressoir, en 1837, 1672
321. Prise de Wesel, par Dupressoir, en 1836, d'après des dessins du temps, 1672
322. Prise de Rhinberg, par Martin, vers 1680, d'après les dessins de Vandermeulen, 1672
323. Prise d'Emmerich, par Dupressoir, en 1836, d'après les dessins du temps, 1672

Prise de Pignerol, p. Lecomte, en 1836, 163
Combat de Veillane, tableau du temps, com
ndé par le cardinal de Richelieu, pour so
âteau de Richelieu, 163
Traité de Ratisbonne, par J. Alaux et H. Le
nte, en 1836, 163
Levée du siége de Casal, tableau du temps
nmandé par le cardinal de Richelieu, pou
château de Richelien, 163
Réception des chevaliers du S. Esprit, à Fon
nebleu, p. J. Alaux et Lafaye, en 1835, 163
Fondaetion de l'Académie française, par J
ux et H. Lecomte, en 1835, 163
Bataille d'Avein, tableau du temps, com
ndé par le cardinal de Richelieu, pour so
iteau de Richelieu, 163
Prise de Saverne, par Devéria, en 1837, 163
Prise de Landrecies, par H. Lecomte, en
6, 163
Prise du Catelet, p. Lecomte, en 1836, 163
Siége d'Arras, investissement de la place,
leau du temps, 164

349. Levée du siége d'Oudenarde, tableau du temps, 1674
350. Bataille d'Entzheim; ordre de bataille, 1674
351. Etablissement de l'hôtel royal des Invalides, par Lebrun et d'Ulin, vers 1675, 1674
352. Prise de Messine, par Gudin, 1675
353. Entrée de Louis XIV à Dinant (Pays-Bas), par Vandermeulen, 1675
354. Prise de Huy, par Pingret, en 1836, 1675
355. Siége et prise de Limbourg, par Vandermeulen, 1675
356. Mort de Turenne, p. Chabord, en 1819, 1675
357. Prise d'Augusta, en Sicile, p. Gudin, 1675
358. Combat en vue de l'île de Stromboli, par Gudin, 1676
359. Combat naval d'Augusta, en Sicile, p. Garneray, en 1836, 1676
360. Prise de Condé, par Vandermeulen, 1676
361. Prise de Bouchain, p. Pingret, en 1836, 1676.
362. Bataille navale devant Palerme, par Gudin, 1676
363. Siége de la ville d'Aire, 1676
364. Prise de la ville d'Aire, par Martin, d'après Vandermeulen, 1676
365. Prise de la ville et du château de l'Escalcette, par Renoux, en 1836, 1676
366. Prise de Cayenne, par Gudin, 1676
367. Combat naval de Tabago, par Gudin, 1677
368. Siége de Valenciennes; investissement de la place. Tableau du temps, 1677
369. Siége de Valenciennes, esquisse faite sur les lieux, par Vandermeulen, 1677
370. Siége de Valenciennes. Louis XIV range ses troupes en bataille pour l'attaque du chemin couvert, par Vandermeulen, [illegible]

371. Siége de Valenciennes, par Vandermeulen, 1677
372. Valenciennes prise d'assaut par le Roi, par Alaux, en 1837, 1677
373. Prise de la ville de Cambrai, par Vandermeulen, 1677
374. Siége de Saint-Omer; investissement de la place, par Baptiste, en 1839, 1677
375. Bataille de Cassel; ordre de bataille, 1677
376. Bataille de Cassel, par Vandermeulen, 1677
377. Bataille de Cassel, p. Lecomte, en 1836, 1677
378. Bataille de Cassel, p. Gallait, en 1837, d'après une tapisserie du temps, 1677
379. Reddition de la citadelle de Cambrai, par Mauzaisse, en 1835, d'après l'esquisse de Testelin, faite sur l'original de Vandermeulen, 1677
380. Reddition de la citadelle de Cambrai, tableau du temps, p. Lebrun et Vandermeulen, 1677
381. Prise de S.-Omer, esquisse faite sur les lieux, par Vandermeulen, 1677
382. Prise de S.-Omer, p. Pingret, en 1836, 1677
383. Siége de Fribourg, p. Vandermeulen, 1677
384. Siége de Fribourg, p. Vandermeulen, 1677
385. Prise de Tabago, par Gudin, 1677
386. Prise de Gand, par Renoux, en 1836, 1678
387. Prise d'Ypres, par Vandermeulen, 1678
388. Prise d'Ypres, par Martin, d'après Vandermeulen, 1678
389. Prise de Leewe, par Vandermeulen, 1678
390. Prise de Leewe, par Martin, d'après Vandermeulen, 1678
391. Combat de Chio, par Gudin, 1681
392. Louis de France, duc de Bourgogne, est présenté au Roi, par Dieu, vers 1690, 1682
393. Bombardement d'Alger par Duquesne, par Biard, en 1837, 1683

394. Bombardement de Gênes, par Gudin, 1684
395. Prise de Luxembourg, par Vandermeulen, 1684
396. Prise de Luxembourg, par Vandermeulen, 1684
397. Combat d'un vaisseau français contre 35 galères d'Espagne, par Gudin, en 1839, 1684
398. La Salle découvre la Louisiane, par Gudin, 1684
399. Réparation faite au Roi par le doge de Gênes, François-Marie Impériali, par Hallé, 1685
400. Bombardement de Tripoli, par Gudin, 1685
401. Soumission de Tunis, par Gudin, 1685
402. Bombardement d'Alger, par le maréchal d'Estrées, par Gudin, en 1839, 1688
403. Prise de Philipsbourg, par Renoux, 1688
404. Prise de Manheim, par Pingret, 1688
405. Combat naval de la baie de Bantry, par Gudin, 1689
406. Bataille de Fleurus, tableau du temps, attribué à Martin, 1690
407. Bataille navale de Beveziers, p. Gudin, 1690
408. Bataille de Staffarde 1690
409. Siége de Mons; investissement de la place, tableau du temps, 1691
410. Prise de Mons, tableau du temps, 1691
411. Prise de Mons, tableau du temps, d'après Vandermeulen, 1691
412. Jean Bart sort du port de Dunkerque, avec son escadre, à travers une flotte anglaise, par Gudin, 1691
413. Combat de Leuze, par Parrocel, 1691
414. Combat de Leuze, par Frédou, d'après Parrocel, 1691
415. Siége de Namur; investissement de la ville et des châteaux, par Baptiste, en 1838, 1692

416. Siége de la ville et des châteaux de Namur, par Vandermeulen, 1692
417. Siége de la ville et des châteaux de Namur, tableau du temps, d'après Vandermeulen, 1692
418. Bataille de Steinkerque, 1692
419. Institution de l'ordre militaire de S.-Louis, par Lebrun, vers 1693, 1693
420. Prise de Roses, par Renoux, en 1836, 1693
421. Combat naval de Lagos ou de Cadix. Tourville disperse et brûle la flotte anglaise et hollandaise de Smyrne, sur les côtes du Portugal, par Gudin, en 1839, 1693
422. Expédition de Coëtlogon à Gibraltar, par Gudin, 1693
423. Expédition de Malaga, par Gudin, 1693
424. Bataille de Nerwinde, tableau du temps, attribué à Martin, 1693
425. Bataille de la Marsaille, par Devéria, 1693
426. Prise de Charleroi, p. Vandermeulen, 1693
427. Prise de Palamos, p. Renoux, en 1836, 1694
428. La flotte anglaise repoussée de devant Brest, par Gudin, 1694
429. Combat naval du Texel, par Isabey, 1694
430. Louis XIV reçoit le serment de Dangeau, grand-maître de l'ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel et de S.-Lazare, p. Pezay, 1695
431. Combat dans la mer du Nord, p. Gudin, 1696
432. Duguay-Trouin disperse une flotte escortée par trois vaisseaux de guerre hollandais, par Gudin, 1696
433. Quatre vaisseaux français dispersent une flotte anglaise, par Gudin, 1697
434. Bombardement de Carthagène, par Gudin, en 1839, 1697
435. Prise d'Ath, par Baptiste, en 1838, 1697

436. M. de Pointis, avec cinq vaisseaux, attaque sept vaisseaux anglais, par Gudin, 1697
437. Prise de trois vaisseaux anglais par M. de Nesmond, par Gudin, en 1840, 1697
438. Combat de M. d'Iberville contre trois vaisseaux anglais, par Gudin, en 1839, 1697
439. Prise du fort de Bourbon, par M. d'Iberville, par Gudin, en 1840, 1697
440. Mariage de Louis de France, duc de Bourgogne et de Marie-Adélaïde de Savoie, p. Dieu, vers 1700, 1697
441. Philippe de France, duc d'Anjou, déclaré roi d'Espagne (Philippe V), par le baron Gérard, en 1824, 1700
442. Prise de quinze vaisseaux hollandais par neuf vaisseaux français, par Gudin, en 1839, 1703
443. M. de Coëtlogon prend quatre vaisseaux hollandais et en coule à fond un cinquième à la hauteur de Lisbonne, par Gudin, 1703
444. Prise d'Aquilée par M. Duquesne-Monier, par Gudin, 1703
445. Combat à la hauteur d'Albardin, par Gudin, en 1839, 1703
446. Prise de Brisach, par Franquelin, 1703
447. Bataille de Spire, 1703
448. Bataille navale de Malaga, p. Gudin, 1704
449. Combat naval livré par le chevalier de Saint-Pol contre les Anglais. Mort du chevalier de Saint-Pol, par Gudin, en 1839, 1705
450. Bataille de Cassano, tableau du temps, 1705
451. Combat livré par le chevalier Des Augers, contre les Hollandais, par Gudin, 1706
452. Combat dans la mer du Nord, p. Gudin, 1706
453. Bataille d'Almanza, par Dauzats, en 1841, d'après un tableau du temps, 1707
454. Combat dans la Manche, par Gudin, 1707

455. Prise des lignes de Stolhoffen, 1707
456. Levée du siége de Toulon, 1707
457. Siége de Lérida; investissement de cette place, 1707
458. Prise de Lérida, par Couder, 1707
459. Combat du cap Lézard, par Gudin, 1707
460. Prise du vaisseau *le Glocester*, par Duguay-Trouin, par Gudin, 1707
461. Bataille de Villaviciosa, par Alaux, 1710
462. Prise de sept vaisseaux anglais, hollandais et catalans, par M. de l'Aigle, p. Gudin, 1711
463. Prise de Rio-Janeiro, par Gudin, 1711
464. *La Fidèle*, *la Mutine* et *le Jupiter*, contre trois vaisseaux hollandais, par Gudin, 1711
465. Bataille de Denain, par Alaux, 1712
466. Congrès de Rastadt, tableau du temps, par Hubert, 1714
467. Philippe, duc d'Orléans, va recevoir au parlement le titre de Régent du royaume, par Alaux, 1715
468. Lit de justice de Louis XV, tableau du temps, par Dumesnil, 1715
469. Départ du Roi après le lit de justice, tableau du temps, par Martin, 1715
470. Louis XV visite Pierre-le-Grand à l'hôtel de Lesdiguières, par Mme Hersent, 1717
471. Pierre-le-Grand et le Régent à la revue de la maison militaire du Roi, par Lestang-Parade, en 1837, 1717
472. Prise de Fontarabie, par Lecomte, 1719
473. Camp de l'armée française, entre S.-Sébastien et Fontarabie; quartier du prince de Conti, tableau du temps, par Martin, 1719
474. Méhémet-Effendi, ambassadeur turc, arrive aux Tuileries, tableau du temps, par Parrocel, 1721

475. Méhémet-Effendi, ambassadeur turc, arrive aux Tuileries, tableau du temps, par Parrocel, 1721

476. Méhémet-Effendi, ambassadeur turc, sort des Tuileries, après sa réception par le Roi, tableau du temps, par Parrocel, 1721

477. Sacre de Louis XV à Reims; couronnement du Roi, tableau du temps, par Martin, 1721

478. Sacre de Louis XV à Reims; couronnement du Roi, par Signol, en 1837, 1722

479. Sacre de Louis XV à Reims; cavalcade du Roi, tableau du temps, par Martin, 1722

480. Mariage de Louis XV et de Marie Leczinska. Louis, duc d'Orléans, fils du Régent, épouse à Strasbourg, au nom du Roi, Marie-Charlotte-Sophie-Félicité Leczinska, princesse de Pologne, 1725

481. Siége de Philipsbourg; investissement de la place, 1734

482. Prise de Philipsbourg, par Couder, 1734

483. Bataille de Parme, 1734

484. Prise de Prague, par Couder, 1744

485. Prise de Menin, tableau du temps, par Lenfant, 1744

486. Prise de Menin, gouache, par Van Blaremberg, 1744

487. Prise d'Ypres, par Van Ysendyc, 1744

488. Prise d'Ypres, gouache, par Van Blarenberghe, 1744

489. Prise de Furnes, par Ruverat, 1744

490. Bataille de Coni, par Serrur, 1744

491. Entrée du Roi à Strasbourg, p. Serrur, 1744

492. Siége de Fribourg. Le Roi arrive au camp devant Fribourg, par Lenfant, 1744

493. Siége de Fribourg; attaque de nuit, par Lepaon, en 1777, 1744

494. Prise de la ville et des châteaux de Fribourg, gouache, par Van Blaremberghe, 1744

495. Siége de Tournay; investissement de la place, camp de la rive droite de l'Escaut, tableau du temps, par Parrocel, 1745

496. Siége de Tournay; investissement de la place, camp de la rive gauche de l'Escaut, tableau du temps, par Parrocel, 1745

497. Siége de Tournay. Le Roi visite le camp devant Tournay, par Lepaon, 1745

498. Bataille de Fontenoy; attaque du village d'Anthoin, tableau du temps, p. Lenfant, 1745

499. Bataille de Fontenoy, tableau du temps, par Pegna, 1745

500. Bataille de Fontenoy, par Lenfant, 1745

501. Bataille de Fontenoy, gouache, par Van Blaremberghe, en 1779, 1745

502. Bataille de Fontenoy. Louis XV visite le champ de bataille, par Horace Vernet, 1745

503. Bataille de Fontenoy; prise du village de Vezon, tableau du temps, par Lenfant, 1745

504. Siége de Tournay. Le Roi donne des ordres pour l'attaque de Tournay, par Lenfant, 1745

505. Siége de Tournay. Le Roi donne des ordres pour l'attaque de Tournay, gouache, par Van Blaremberghe, en 1781, 1745

506. Combat de Melle, tableau du temps, par Parrocel, 1745

507. Combat de Melle, gouache, par Van Blaremberghe, en 1784, 1745

508. Surprise de la ville de Gand, gouache, par Van Blaremberghe, en 1787, 1745

509. Prise de Gand, par Gigoux, en 1837, 1745

510. Siége d'Oudenarde, tableau du temps, par Parrocel, 1745

511. Prise d'Oudenarde, gouache, par Van Blaremberghe, en 1788, 1745
512. Siége d'Ostende, par Rioult, en 1837, 1745
513. Siége d'Ostende, gouache, par Van Blaremberghe, en 1785, 1745
514. Siége d'Ath, gouache, par Van Blaremberghe, en 1788, 1745
515. Siége de Bruxelles, par Rubio, 1746
516. Siége de Bruxelles, gouache, par Van Blaremberghe, en 1781, 1746
517. Siége d'Anvers, gouache, par Van Blaremberghe, en 1789, 1746
518. Entrée de Louis XV à Anvers, par Lecomte, en 1837, 1746
519. Siége de Mons, par Lenfant, en 1755, 1746
520. Siége de Mons, gouache, par Van Blaremberghe, en 1790, 1746
521. Siége de Saint-Guilbain, tableau du temps, par Verdussen, 1746
522. Siége de Charleroi, tableau du temps, par Parrocel, 1746
523. Siége de la ville de Namur, tableau du temps, par Parrocel, 1746
524. Siége de la ville de Namur, gouache, par Van Blaremberghe, en 1782, 1746
525. Prise des châteaux de Namur, gouache, par Van Blaremberghe, en 1782, 1746
526. Bataille de Rocoux, par Roqueplan, 1746
527. Bataille de Rocoux, gouache, par Van Blaremberghe, en 1784, 1746
528. Entrée de Louis XV à Mons, gouache, par Van Blaremberghe, en 1783, 1747
529. Bataille de Lawfeld, par Couder, 1747
530. Bataille de Lawfeld, par Lenfant, 1747
531. Bataille de Lawfeld, tableau commencé par Parrocel et terminé par Franque. 1747

532. Bataille de Lawfeld, gouache, par Van Blarembergue, en 1780, 1747
533. Siége de la ville de Berg-op-Zoom, investissement de la place, par Fort, en 1841, 1747
534. Siége de la ville de Berg-op-Zoom, gouache, par Van Blarembergue, en 1786, 1747
535. Prise d'assaut de la ville de Berg-op-Zoom, gouache, par Van Blarembergue, 1747
536. Combat du vaisseau *l'Intrépide*, contre plusieurs vaisseaux anglais, par Gilbert, en 1835, d'après un tableau du temps, 1747
537. Siége de Maëstricht, gouache, par Van Blarembergue, en 1787, 1748
538. Prise de Port-Mahon, 1756
538 *bis*. Siége du fort S.-Philippe (Port-Mahon), tableau du temps, 1756
539. Siége et prise du fort Saint-Philippe (Port-Mahon), par Wachsmut, en 1837, 1756
540. Bataille d'Hastembeck, par Rioult, 1757
541. Bataille de Lutzelberg, par Demahis, 1758
542. Bataille de Berghen, 1759
543. Bataille de Johannisberg, par Fauré, 1762
544. Lit de justice de Louis XVI. Rentrée du Parlement rappelé par Louis XVI, p. Couder, 1774
545. Combat de la frégate française *la Belle Poule*, contre la frégate anglaise *l'Aréthuse*, par Jugelet, d'après un tableau de la galerie du ministère de la marine, 1778
546. Combat naval d'Ouessant, par Gudin, 1778
547. Combat de la frégate française *la Concorde*, contre la frégate anglaise *la Minerve*, par Dubois, d'après un tableau de la galerie du ministère de la marine, 1778
548. Combat de la frégate française *la Junon*, contre la frégate anglaise *le Fox*, par Gilbert,

d'après un tableau de la galerie du ministère de la marine, 1778

549. Combat du vaisseau français *le Triton*, contre le vaisseau anglais *le Jupiter* et la frégate anglaise *la Médée*, p. Gilbert, d'après un tabl. de la galerie du ministère de la marine, 1778

550. Combat de la frégate française *la Minerve*, contre deux vaisseaux anglais et deux frégates anglaises, par Gilbert, d'après un tableau de la galerie du ministère de la marine, 1779

551. Prise de l'île de la Grenade, par Hue, 1779

552. Combat naval de l'île de la Grenade, par Hue, en 1789, 1779

553. Combat des frégates françaises *la Junon* et *la Gentille*, contre le vaisseau anglais *l'Ardent*, par Gilbert, d'après un tableau de la galerie du ministère de la marine, 1779

554. Combat de la frégate française *la Surveillante*, contre la frégate anglaise *le Québec*, par Gilbert, en 1817, 1779

555. Combat naval d'une division française, contre une escadre anglaise, par le marquis de Rossel, en 1787, 1779

556. Combat naval en vue de la Dominique, par Gilbert, d'après un tableau de la galerie du ministère de la marine, 1780

557. Combat naval de la Praya, par Gilbert, d'après un tableau de la galerie du ministère de la marine, 1781

558. Combat naval en vue de Louisbourg, par le marquis de Rossel, en 1788, 1781

559. Siège d'York-Town. Combat naval devant la Chesapeak, par Gudin, 1781

560. Siége d'York-Town; investissement de la place, par Fort, en 1841, 1781

Siége d'York-Town; attaque des redoutes,
uache par Van Blaremberghe, 1781
Siége d'York-Town. Le général Rocham-
au et Washington donnent les derniers ordres
ur l'attaque, par Couder, 1781
Siége d'York-Town; sortie de la garnison
glaise, gouache par Van Blaremberghe, 1781
Prise des îles S.-Christophe et Névis, par l
rquis de Rossel, en 1789, 178
Combat naval en vue de Négapatnam, pa
bois, d'après un tableau de la galerie du mi
tère de la marine, 178
Combat du vaisseau français *le Scipion*, con
les vaisseaux anglais *le London* et *le Tor*
y, par Gilbert, d'après un tableau de la ga
ie du ministère de la marine, 178
Combat des frégates françaises *la Nymph*
l'Amphitrite, contre le vaisseau anglais *l'A*
, par Gilbert, d'après un tableau de la gale
du ministère de la marine, 178
Combat naval en vue de Gondelour, pa

574. Louis XVI distribue des secours aux pauvres, par Hersent, en 1817, 1788
575. Procession des États-Généraux, par Boulanger, en 1837, 1789
576. Ouverture des Etats-Généraux à Versailles, par Couder, en 1839, 1789
577. Serment du Jeu de Paume, p. Couder, 1789
578. Fédération des gardes nationales et de l'armée au Champ-de-Mars, à Paris, p. Couder, 1790
579. La garde nationale de Paris part pour l'armée, par Cogniet, en 1837, 1792
580. Combat dans les défilés de l'Argonne, par Lami, en 1835, 1792
581. Bataille de Valmy, par Mauzaisse, d'après le tableau d'Horace Vernet, de la galerie du Palais-Royal, 1792
581 *bis*. Bataille de Valmy (onze heures du matin), aquarelle, par Jung, 1792
581 *ter*. Bataille de Valmy (trois heures du soir), aquarelle, par Jung, 1792
582. Prise de Chambéry, par Roehn, 1792
583. Prise de Villefranche et invasion du comté de Nice, par Lecomte, en 1839, 1792
584. Prise de Spire, 1792
585. Levée du siége de Lille, 1792
586. Reprise de Verdun, 1792
587. Levée du siége de Thionville, 1792
588. Reprise de Longwy, 1792
589. Entrée de l'armée française à Mayence, par Adam, en 1837, 1792
590. Prise de Francfort-sur-le-Mein, 1792
591. Prise de Kœnigstein (duché de Nassau, alors électorat de Mayence), 1792
592. Combat de Boussu, 1792
593. Bataille de Jemmapes, par H. Scheffer, d'a-

près le tableau d'Horace Vernet, de la galerie du Palais-Royal, 1792

594. Entrée de l'armée française à Mons, par Bellangé, en 1836, 1792

595. Combat d'Anderlecht, par Bellangé, 1792

596. Combat de Varoux, par Adam, 1792

597. Entrée de l'armée française à Liége, 1792

598. Capitulation de la citadelle d'Anvers, par Philippoteaux, en 1837, 1792

599. Siége de Namur; investissement de la place, par Fort, en 1841, 1792

600. Siége et prise des châteaux de Namur, par Boulanger, en 1837, 1792

601. Prise de Bréda, par Lecomte, 1793

602. Prise de Gertruydenberg, p. Lecomte, 1793

603. Combat de Tirlemont et de Goizenhoven, par Jouy, en 1836, 1793

604. Prise du camp de Pérulle, par Roehn, 1793

605. Combat du Mas de Roz, par Renoux, 1793

606. Combat de la frégate française *l'Embuscade*, contre la frégate anglaise *le Boston*, par Gudin, 1793

607. Bataille de Hondschoote, par Lami, 1793

608. Bataille de Peyrestortes, par Renoux, 1793

609. Entrée de l'armée française à Moutiers, par Boulanger, en 1836, 1793

610. Bataille de Watignies, par Lami, 1793

611. Combat de Gillette, par Roehn, 1793

612. Prise de Menin, par Adam, 1793

613. Siége de Toulon; investissement de la place, par Fort, en 1841, 1793

614. Reprise de la ville et du port de Toulon, par Péron, en 1836, 1793

615. Combat de Werdt, par Adam, 1793

616. Combat de Geisberg, par Lami, 1793

617. Combat de Monteilla, par Renoux, 1793

618. Combat d'Arlon, par Despinassy, 1794
619. Prise du petit S.-Bernard, p. Pingret, 1794
620. Combat de Moucroen, par Mozin, 1794
621. Prise du camp du Boulou, par Renoux, 1794
622. Combat de Courtray, par Bellangé, 1794
623. Bataille de Turcoing, par Jollivet, 1794
624. Combat sous Charleroi, par Bellangé, 1794
625. Combat de Marchiennes; passage de la Sambre, par Despinassy, en 1838, 1794
626. Combat d'Hooglède, par Jollivet, 1794
627. Prise d'Ypres, par Philippoteaux, 1794
628. Combat de la Croix des Bouquets (Pyrénées-Occidentales), par Renoux, 1794
629. Prise de Charleroi, par Bellangé, 1794
630. Bataille de Fleurus, par Mauzaisse, 1794
631. Bataille de Fleurus, par Bellangé, 1794
632. Prise d'Anvers, par Caminade, 1794
633. Reprise de Bellegarde, par Renoux, 1794
634. Combat d'Aldenhoven; prise de Juliers et passage de la Roër, par Mozin, 1794
635. Combat de *la Prudente* et de *la Cybèle*, contre deux vaisseaux anglais, par Gudin, 1794
636. Combat et prise de Coblentz, p. Raffet, 1794
637. Prise de Maëstricht, par Lami, 1794
638. Attaque des lignes de l'armée espagnole. Bataille de la Muga, par Grenier, 1794
639. Attaque des lignes de l'armée espagnole. Combat de Notre-Dame-del-Rour et Llers, par Renoux, en 1836, 1794
640. Prise de l'île de Bommel, par Mozin, 1794
641. La cavalerie française prend la flotte batave arrêtée par les glaces dans les eaux du Texel, par Mozin, en 1836, 1795
642. Prise de Roses, 1795
643. Prise de Luxembourg, par Renoux,

644. Entrée de l'armée française à Bilbao, par Renoux, 1795
645. Passage du Rhin à Dusseldorf, par Beaume, en 1836, 1795
646. Combat de Succarello, par Boulanger, 1795
647. Bataille de Loano, par Bellangé, 1795
648. Ville et château de Nice. Le général Bonaparte prend le commandement de l'armée d'Italie, aquarelle par Bagetti, 1796
649. Ville et château de Nice. Le général Bonaparte prend le commandement de l'armée d'Italie, par Alaux et Guiaud, 1796
650. Arrivée de l'armée française à Albenga. Premier quartier du général Bonaparte, pour l'ouverture de la campagne, aquarelle d'après Bagetti, par Morel, 1796
651. Entrée de l'armée française à Savonne, par Alaux et Guiaud, en 1835, 1796
652. Entrée de l'armée française à Savonne, aquarelle par Bagetti, 1796
653. Combat de Voltri, aquarelle p. Bagetti, 1796
654. Le colonel Rampon, à la tête de la 32e demi-brigade, défend la redoute de Monte-Legino, par Berthon, en 1812, 1796
655. Le colonel Rampon, à la tête de la 32e demi-brigade, défend la redoute de Monte-Legino, aquarelle par Bagetti, 1796
656. Bataille de Montenotte, aquarelle d'après Bagetti, par Parent, 1796
657. Bataille de Montenotte, par Alaux et Guiaud, en 1835, 1796
658. Entrée de l'armée française à Carcare, aquarelle par Bagetti et Morel, 1796
659. Blocus du château de Cossaria, aquarelle par Bagetti, 1796

660. Blocus du château de Cossaria, par Alaux et Parmentier, en 1835, 1796
661. Attaque du château de Cossaria, par Taunay, en 1800, 1796
662. Attaque du château de Cossaria. Le lieutenant-général Provera, sommé de se rendre, demande à capituler, aquarelle d'après Bagetti, par Morel, 1796
663. Reddition du château de Cossaria, aquarelle par Bagetti, 1796
664. Le général Bonaparte reçoit à Millésimo les drapeaux enlevés à l'ennemi, p. Roehn, 1796
665. Attaque générale de Dégo, aquarelle par Bagetti, 1796
666. Combat de Dégo; attaque de la redoute de Monte-Maglione, aquarelle par Bagetti, 1796
667. Combat de Dégo, aquarelle d'après Bagetti, par Morel, 1796
668. Combat de Dégo. Le général Bonaparte rencontre le général Causse, blessé mortellement, par Mulard, en 1812, 1796
669. Prise de Dégo, aquarelle par Bagetti, 1796
670. Prise des hauteurs de Monte-Zemolo, aquarelle par Bagetti, 1796
671. Prise de la ville de Ceva. Evacuation de camp retranché par les Piémontais, aquarelle par Bagetti, 1796
672. Prise de la ville de Ceva. Les Piémontais se retirent dans le fort, aquarelle p. Bagetti, 1796
673. Attaque de S.-Michel. Passage du Tanaro sous le feu des Piémontais, aquarelle par Bagetti, 1796
674. Attaque de S.-Michel, par Alaux et Guyon, en 1835, 1796
675. Prise des hauteurs de S.-Michel, aquarelle par Bagetti, 1796

676. Prise des hauteurs de S.-Michel, par Alaux et Guyon, en 1835, 1796
677. Bataille de Mondovi, aquarelle p. Bagetti, 1796
678. Bataille de Mondovi, p. Alaux et Guyon, 1796
679. Bataille de Mondovi. Mort du général Stengel, aquarelle par Bagetti, 1796
680. Entrée de l'armée française à Bene, aquarelle par Bagetti, 1796
681. Entrée de l'armée française à Cherasco, aquarelle par Bagetti, 1796
682. Bombardement et prise de Fossano, aquarelle par Bagetti, 1796
683. Entrée de l'armée française à Alba Pompéia, aquarelle par Bagetti, 1796
684. Prise de Coni, par Alaux et Lafaye, 1796
685. Prise de Coni. Entrée de l'armée française par la porte de Nice, aquarelle p. Bagetti, 1796
686. Prise de la citadelle de Tortone; passage de la Scriria, et entrée de l'armée française, aquarelle par Bagetti, 1796
687. Entrée de l'armée française à Alexandrie (Piémont), aquarelle par Bagetti, 1796
688. Entrée de l'armée française à Plaisance, aquarelle par Bagetti, 1796
689. Passage du Pô sous Plaisance, p. Boguet, 1796
690. Passage du Pô sous Plaisance, aquarelle par Bagetti, 1796
691. Combat de Fombio, aquar. p. Bagetti, 1796
692. Surprise du bourg de Codogno. Mort du général Laharpe, aquarelle par Bagetti, 1796
693. Prise de Casal, aquarelle par Bagetti, 1796
694. Combat en avant de Lodi, aquarelle par Bagetti, 1796
695. Bataille de Lodi. Passage de l'Adda, aquarelle par Bagetti, 1796

696. Bataille de Lodi. Passage de l'Adda, par Alaux et Lafaye, en 1835, 1796
697. Prise de Créma, aquarelle p. Bagetti, 1796
698. Prise de Pizzichettone, aquarelle par Bagetti, 1796
699. Prise de Crémone, aquarelle p. Bagetti, 1796
700. Prise de Crémone, p. Alaux et Gué, 1796
701. Entrée de l'armée francaise à Pavie par la porte de Lodi, aquarelle d'après Bagetti, par Morel, 1796
702. Entrée de l'armée française à Milan, aquarelle par Bagetti, 1796
703. Entrée de l'armée française à Milan, par Alaux et Lafaye, en 1835, 1796
704. Prise de Soncino, aquarelle p. Bagetti, 1796
705. Prise de Binasco, aquarelle d'après Bagetti, par Morel, 1796
706. Pavie enlevée d'assaut, aquarelle par Bagetti, 1796
707. Bataille d'Altenkirchen, par Bellangé, 1796
708. Passage du Rhin à Kehl, par Charlet, 1796
709. Combat de Limbourg, par Cogniet, 1796
710. Combat de Salo, par Lecomte, 1796
711. Combat de Salo, aquarelle p. Bagetti, 1796
712. Vue du lac de Garda. Les chaloupes ennemies font feu sur les voitures de madame Bonaparte, par Lecomte, en 1806, 1796
713. Bataille de Lonato, aquar. p. Bagetti, 1796
714. Bataille de Lonato, par Alaux et Lecomte en 1835, 1796
715. Combat de Castiglione. Prise du bourg se du château de Castiglione, aquarelle par Bagetti, 1796
716. Combat de Castiglione. Prise des hauteurt de Fontana, près Castiglione, aquarelle par Bagetti, 1796

717. Prise de Gavardo, aquarelle p. Bagetti, 1796
718. Bataille de Castiglione, par Adam, 1796
719. Bataille de Castiglione, aquarelle par Bagetti, 1796
720. Prise de Caliano, sur l'Adige, aquarelle par Bagetti, 1796
721. Prise du château de la Pietra, p. Mauzaisse, en 1836, 1796
722. Prise du château de la Pietra, aquarelle par Bagetti, 1796
723. Combat du pont de Lavis, aquarelle par Bagetti, 1796
724. Prise du village de Primolano, aquarelle par Bagetti, 1796
725. Passage de la Brenta et prise du fort de Covelo, aquarelle par Bagetti, 1796
726. La division de frégates, sous les ordres de l'amiral Sercey, combat deux vaisseaux dans le détroit de Malac, par Gudin, 1796
727. Siége de Mantoue; investissement de la place, par Fort, 1796
728. Siége de Mantoue. Bataille de S.-Georges, aquarelle par Bagetti, 1796
729. Combat d'Altenkirchen. Mort du général Marceau, par Couder, en 1835, 1796
730. Le général Augereau au pont d'Arcole, par Thévenin, 1796
731. Le général Bonaparte au pont d'Arcole, aquarelle par Bagetti, 1796
732. Bataille d'Arcole, par le baron Bacler-d'Albe, en 1804, 1796
733. Bataille de Rivoli. Défense de l'armée française à Ferrara, aquarelle d'après Bagetti, par Parent, 1797
734. Bataille de Rivoli. Prise des monts Corona et Pipolo, aquarelle par Bagetti, 1797

735. Bataille de Rivoli. Le général Joubert reprend le plateau de Rivoli, par Debray, 1797
736. Bataille de Rivoli, par Cogniet, 1797
737. Bataille de Rivoli, par le baron Bacler-d'Albe, en 1804, 1797
738. Bataille de Rivoli, par Lepaulle, d'après le tableau de Carle Vernet, 1797
739. Bataille de Rivoli, aquarelle p. Bagetti, 1797
740. Champ de bataille près de Montemoscato, aquarelle par Bagetti, 1797
741. Combat dans le défilé de la Madona della Corona, aquarelle par Bagetti, 1797
742. Combat d'Anghiari, par Alaux et Gué, 1797
743. Combat d'Anghiari, aquarelle par Bagetti, 1797
744. Le général Bonaparte visite le champ de bataille le lendemain de la bataille de Rivoli, par Taunay, en 1801, 1797
745. Bataille de la Favorite. Environs de Mantoue, entre le faubourg S.-Georges et la citadelle, aquarelle par Bagetti, 1797
746. Combat de Lavis, aquarelle p. Bagetti, 1797
747. Reddition de Mantoue, par Lecomte, 1797
748. Prise d'Ancône, par Boguet, en 1800, 1797
749. Passage du Tagliamento, sous Valvasone, par Lecomte, en 1835, 1797
750. Passage du Tagliamento, aquarelle par Bagetti, 1797
751. Prise de Gradisca sur l'Isonzo, aquarelle par Bagetti, 1797
752. Passage de l'Isonzo, p. [illegible], 1797
753. Prise de Laybach, par Cogniet, 1797
754. Préliminaires de la paix signés à Léoben, par Lethière, en 1802, 1797
755. Bataille de Neuwied, par [illegible], [illegible]

756. Combat de Dierdorf, par Cogniet et Girardet, en 1838, 1797
757. Entrée de l'armée française à Rome, par Alaux et Lecomte, en 1835, 1798
758. Prise de l'île de Malte, par Alaux et Guiaud, en 1835, 1798
759. Débarquement de l'armée française en Egypte, par Pingret, en 1836, 1798
760. Prise d'Alexandrie (Basse-Egypte), par Pingret, en 1836, 1798
761. Le général Bonaparte donne un sabre au chef militaire d'Alexandrie, par Mulard, 1798
762. Bataille de Chebreiss, par Cogniet, 1798
763. Bataille des Pyramides, par le baron Gros, en 1810, 1798
764. Bataille des Pyramides, par Vincent, 1798
765. Bataille des Pyramides, p. Hennequin, 1798
766. Bataille de Sédinam (Haute-Egypte), par Cogniet et Vignon, en 1837, 1798
767. Quatrième et cinquième combat de la frégate *la Loire*, par Gudin, 1798
768. Révolte du Caire, p. Girodet-Trioson, 1798
769. Le général Bonaparte, commandant en chef de l'armée d'Egypte, fait grace aux révoltés du Caire, par le baron Guérin, en 1808, 1798
770. Combat de Monterosi, par Cogniet, 1798
771. Combat de la frégate française *la Bayonnaise*, contre la frégate anglaise *l'Embuscade*, par Crépin, en 1801, 1798
772. Combat de la frégate française *la Bayonnaise*, contre la frégate anglaise *l'Embuscade*, par Huc, en 1802, 1798
773. Le général Bonaparte visite les fontaines de Moïse, près le mont Sinaï, p. Berthelemy, 1798
774. Prise de Naples par l'armée française, par Taurel, 1799

775. L'armée française traverse les ruines de Thèbes (Haute-Egypte), par Pingret, 1799
776. Halte de l'armée française à Syène (Haute-Egypte), par Tardieu, en 1812, 1799
777. Combat en avant d'Hesney, p. Cogniet, 1799
778. Combat d'Aboumana (Haute-Egypte), par Pingret, en 1837, 1799
779. Combat de Benouth, par Langlois, 1799
780. Le général Bonaparte visite les pestiférés de Jaffa, par le baron Gros, en 1804, 1799
781. Combat de Nazareth, par Taunay, 1799
782. Bataille du mont Thabor, par Cogniet et Philippoteaux, en 1837, 1799
783. Bataille d'Aboukir, ordre de bataille, par Fort, en 1842, 1799
784. Bataille d'Aboukir, aquarelle p. Aubry, 1799
785. Bataille d'Aboukir, par Gros, en 1806, 1799
786. Bataille de Zurich, p. Bouchot, en 1837, 1799
787. Combat de la frégate française *la Preneuse*, contre le vaisseau anglais *le Jupiter*, par Gudin, en 1799
788. Le 18 brumaire, p. Bouchot, en 1840, 1799
788 *bis*. Le 18 brumaire, par Alaux et Lestang-Parade, en 1836, 1799
789. Prise de vive force des hauteurs à l'est de Gênes, aquarelle par Bagetti, 1800
790. Défense du fort de l'Eperon et des hauteurs au nord de Gênes, aquarelle par Bagetti, 1800
791. Revue du premier consul Bonaparte, dans la cour des Tuileries, par Alaux et Lestang-Parade, en 1836, 1800
792. Combat de Stockach (duché de Bade), par Philippoteaux, en 1838, 1800
793. L'armée française, au bourg Saint-Pierre, traverse le grand Saint-Bernard, par Thévenin, en 1806, 1800

794. Passage du grand Saint-Bernard par l'armée française, par Thévenin, en 1806, 1800
795. Passage du grand Saint-Bernard par l'armée française, aquarelle par Bagetti, 1800
796. Passage du grand Saint-Bernard par l'armée française, p. Alaux et Lecomte, en 1835, 1800
797. Le premier consul passe les Alpes, par David, en 1805, 1800
798. Le premier consul visite l'hôpital du Mont-Saint-Bernard, par Lebel, en 1816, 1800
799. L'armée française descend le Mont-Saint-Bernard, par Taunay, en 1800, 1800
800. L'armée française s'empare du défilé fortifié de la Cluse, par Alaux et Adam, en 1835, 1800
801. L'armée française s'empare du défilé fortifié de la Cluse, aquarelle par Bagetti, 1800
802. Marche de l'armée française pour entrer dans la vallée d'Aoste, aquarelle par Bagetti, 1800
803. Bataille d'Héliopolis (Basse-Egypte), par Cogniet et Girardet, en 1837, 1800
804. L'armée française traverse le défilé d'Albaredo, près du fort de Bard, p. Mongin, 1800
805. Passage de l'artillerie française sous le fort de Bard, par Gautier, en 1801, 1800
806. Passage de l'artillerie française sous le fort de Bard, aquarelle par Bagetti, 1800
807. Passage de l'artillerie française sous le fort de Bard, par Alaux et Adam, en 1835, 1800
808. Prise de la ville et de la citadelle d'Ivrée, aquarelle par Bagetti, 1800
809. Entrée de l'armée française dans Ivrée, par Alaux et Adam, en 1835, 1800
810. Défense de Gênes; bombardement de la ville par les Anglais, aquarelle par Bagetti, 1800
811. Combat du pont de la Chiusella entre Ivré et Turin, par Gautier, en 1802, 1800

812. Passage de la Chiusella, aquarelle par Bagetti, 1800
813. Passage de la Chiusella, par Alaux et Lecomte, en 1835, 1800
814. Passage de la Sesia et prise de Verceil, aquarelle par Bagetti, 1800
815. Passage de la Sesia et prise de Verceil, par Alaux et Lecomte, en 1835, 1800
816. Prise des hauteurs de Varallo, aquarelle p. Bagetti, 1800
817. Passage du Tésin à Turbigo, aquarelle par Bagetti, 1800
818. Attaque du fort d'Arona, aquarelle par Bagetti, 1800
819. Attaque du fort d'Arona, par Alaux et Lecomte, en 1835, 1800
820. Prise de Castelletto, aquar. p. Bagetti, 1800
821. Entrée de l'armée française à Milan; investissement du château, aquar. par Bagetti, 1800
822. Attaque et prise du pont de Plaisance, aquarelle par Bagetti, 1800
823. Attaque et prise du pont de Plaisance, par Alaux et Adam, en 1835, 1800
824. Passage du Pô à Noceto, aquarelle par Bagetti, 1800
825. Passage du Pô en face Belgiojoso, aquarelle par Bagetti, 1800
826. Entrée de l'armée française à Plaisance, aquarelle par Bagetti, 1800
827. Investissement de la citadelle de Plaisance, aquarelle par Bagetti, 1800
828. Prise du pont de Lecco, aquarelle par Bagetti, 1800
829. Bataille de Montebello; première attaque en vue de Casteggio, aquarelle par Bagetti, 1800

830. Bataille de Montebello; première attaque en vue de Casteggio, par Alaux et Adam, 1800
831. Bataille de Montebello; deuxième attaque, passage du Coppo, aquarelle par Bagetti, 1800
832. Bataille de Montebello; deuxième attaque, passage du Coppo, par Alaux et Adam, 1800
833. Bataille de Marengo; premier engagement des armées, aquarelle d'après Bagetti, par Morel, 1800
834. Bataille de Marengo; arrivée de la réserve, conduite par Desaix, par Carle Vernet, 1800
835. Bataille de Marengo; le général Desaix blessé mortellement, par Regnault, en 1804, 1800
836. Bataille de Marengo; le général Desaix blessé mortellement, aquarelle d'après Bagetti, par Parent, 1800
837. Bataille de Marengo, aquarelle d'après Bagetti, par Pasquieri, 1800
838. Bataille de Marengo (allégorie), par Callet, en 1804, 1800
839. Convention après la bataille de Marengo: douze places fortes remises à l'armée française, par Drolling, en 1837, 1800
840. Reprise de Gênes par l'armée française, par Hue, en 1804, 1800
841. Marche de l'armée française en Italie pendant la campagne de Marengo, aquarelle par Bagetti, 1800
842. Marche de l'armée française en Italie pendant la campagne de Marengo, aquarelle d'après Bagetti, par Ouvrié, en 1837, 1800
843. Bataille de Hochstett, par Lecomte, 1800
844. Bataille de Hohenlinden, par Schopin, 1800
845. Passage du Mincio, bataille de Pozzolo, par Jouy, d'après le tableau de Bellangé, 1800

846. Attaque de Vérone; l'armée française, rangée en bataille, marche à l'ennemi, qui refuse le combat, aquarelle par Bagetti, 1800

847. Combat naval dans la baie d'Algésiras; première position, aquarelle par Roux (de Marseille), vers 1806, 1801

848. Combat naval dans la baie d'Algésiras; deuxième position, aquarelle par Roux (de Marseille), vers 1806, 1801

849. Combat naval dans la baie d'Algésiras, par Morel-Fatio, en 1836, 1801

850. Combat naval devant Cadix, par Gilbert, en 1832, 1801

851. Signature du concordat entre la France et le Saint-Siége, dessin à la sépia, par le baron Gérard, en 1803, 1801

852. Signature du concordat entre la France et le Saint-Siége, par Alaux et Lestang-Parade, en 1835, 1801

853. Combat naval, devant Boulogne, d'une partie de la flotille française contre la flotte anglaise, par Crépin, en 1806, 1801

854. La consulta de la république Cisalpine, réunie en comices à Lyon, décerne la présidence au premier consul Bonaparte, par Monsiau, en 1808, 1802

855. Combat de la frégate *la Poursuivante* contre le vaisseau *l'Hercule*, par Gudin, en..... 1803

856. Entrée de Bonaparte, premier consul, à Anvers, par Van Brée, en 1807, 1803

857. La frégate française *la Poursuivante* force l'entrée du pertuis d'Antioche que lui disputait un vaisseau de ligne anglais, par Gudin, 1804

858. Prise de la corvette anglaise *le Vimiejo* par une section de la flotille impériale, par Gudin, en..... 18[illegible]

859. Napoléon reçoit à Saint-Cloud le sénatus-consulte qui le proclame empereur des Français, par Rouget, en 1837, 1804
860. Napoléon aux Invalides distribue les croix de la Légion-d'Honneur, par Debret, 1804
861. Napoléon visite le camp de Boulogne, par Hue, en 1805, 1804
862. Camp de Boulogne; Napoléon observe les mouvements de la flotille anglaise, aquarelle par Gautier, en 1805, 1804
863. Intérieur du camp, aquarelle par Gautier, en 1805.
864. Fort de Boulogne, aquarelle par de Vèze, en 1836.
865. Travaux du port, aquarelle par Gautier, en 1805.
866. Port de Boulogne, aquarelle par Gautier, en 1805.
867. Napoléon visite les environs du château de Brienne, par Leroy de Liancourt, en 1806, 1804
868. Napoléon, au camp de Boulogne, distribue les croix de la Légion-d'Honneur, par Hennequin, en 1806, 1804
869. Napoléon, au camp de Boulogne, distribue les croix de la Légion-d'Honneur, aquarelle d'après Bagetti, par Parent, 1804
870. Entrevue de Napoléon et du pape Pie VII dans la forêt de Fontainebleau, par Demarne et Dunoui, en 1808, 1804
871. Entrevue de Napoléon et du pape Pie VII dans la forêt de Fontainebleau, par Alaux et Gilbert, en 1835, 1804
872. Sacre de l'empereur Napoléon et couronnement de l'impératrice Joséphine dans l'église de N.-D. de Paris, par David, en 1808, 1804

873. Sacre de l'empereur Napoléon et couronnement de l'impératrice Joséphine dans l'église de Notre-Dame de Paris, par Alaux et Gilbert, en 1835, d'après le tableau de David, 1804

874. Napoléon donne des aigles à l'armée, par David, en 1810, 1804

875. Napoléon donne des aigles à l'armée, par Alaux et Gilbert, en 1835, d'après le tableau de David, 1804

876. Napoléon reçoit au Louvre les députés de l'armée après son couronnement, par Serangeli, en 1808, 1804

877. Belle défense du navire *la Psyché*, contre la frégate anglaise *la San Fiorenzo*, par Gudin, en 1805

878. Prise à l'abordage de la frégate anglaise *la Cléopâtre* par la frégate française *la Ville-de-Milan*, par Gudin, en 1805

879. Prise de la Dominique, par Gudin, 1805

880. Napoléon reçoit aux Tuileries la consulta de la république italienne qui le proclame roi d'Italie, par Goubaud, en 1807, 1805

881. Prise du rocher le Diamant, près la Martinique, par Mayer, en 1837, 1805

882. L'armée française passe le Rhin à Strasbourg, aquarelle par Bagetti, 1805

883. L'armée française passe le Rhin à Strasbourg, par Alaux et May, en 1835, 1805

884. Napoléon reçu à Ettlingen par le prince électeur de Bade, par Bertin, en 1812, 1805

885. Napoléon reçu au château de Louisbourg par le duc de Wurtemberg, p. Watelet, 1805

886. Combat de Wertingen, p. Lepoittevin, 1805

887. Combat de Wertingen, aquarelle par Fort, en 1836, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1805

888. Entrée des Français à Munich, aquarelle par Fort, en 1836, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1805
889. Combat d'Aicha près Augsbourg, par Jollivet, en 1836, 1805
890. Attaque du pont de Guntzbourg, aquarelle par Bagetti, 1805
891. Attaque du pont de Guntzbourg, par Alaux et Lestang-Parade, en 1835, 1805
892. Prise de Guntzbourg, par Alaux et Lestang-Parade, en 1835, 1805
893. Entrée de l'armée française à Augsbourg, aquarelle par Bagetti, 1805
894. Combat de Landsberg, par Bellangé, 1805
895. Combat d'Albeck, par Alaux et Adam, 1805
896. Napoléon harangue le deuxième corps de la grande armée sur le pont du Lech à Augsbourg, par Gautherot, en 1808, 1805
897. Capitulation de Memmingen, aquarelle par Fort, en 1835, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1805
898. Capitulation de Memmingen, par Alaux et Adam, en 1835, 1805
899. Entrée de l'armée française à Memmingen, par Alaux et Gué, en 1835, 1805
900. Combat d'Elchingen, par Roqueplan, 1805
901. Combat d'Elchingen, passage du Danube par l'armée française, aquarelle par Bagetti, 1805
902. Capitulation de la division autrichienne du général Werneck, à Nordlingen, p. Adam, 1805
903. Attaque et prise du pont du vieux château de Vérone, par Alaux et Lafaye, en 1835, 1805
904. Reddition d'Ulm, par Thévenin, 1805
905. Reddition d'Ulm, p. Berthon, en 1806, 1805
906. Reddition d'Ulm (allégorie), p. Gallet, 1805

907. Entrée de l'armée française à Munich, par Taunay, en 1808, 1805
908. Prise de Lintz, par Alaux et Guiaud, 1805
909. Entrée de l'armée française à Lintz, aquarelle par Bagetti, 1805
910. Entrée de l'armée française à Lintz, par Alaux et Guyon, en 1835, 1805
911. Combat de Steyer, aquarelle par Fort, en 1835, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1805
912. Combat d'Amstetten, par Alaux et Lafaye, en 1835, 1805
913. Combat d'Amstetten, aquarelle par Fort, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1805
914. Napoléon rend honneur au courage malheureux, par Debret, en 1806, 1805
915. Le maréchal Ney remet aux soldats du 76e régiment de ligne leurs drapeaux retrouvés dans l'arsenal d'Inspruck, par Meynier, 1805
916. L'armée française marchant sur Vienne traverse le défilé de Molk, aquarelle par Fort, en 1835, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, [illegible]
917. Occupation de l'abbaye de Molk par l'armée française, par Rochu, en 1808, [illegible]
918. Combat de Dierstein, par [illegible], [illegible]
919. Combat de Dierstein, aquarelle par F[illegible] en 1835, d'après les minutes du [illegible] de la guerre, [illegible]
920. Passage du Tagliamento, par [illegible] lippoteaux, en 1835, [illegible]
921. Passage du Danube près de [illegible] relle par Fort, en 1837, d'après [illegible] dépôt général de la guerre,

922. Napoléon reçoit les clefs de la ville de Vienne, par Girodet-Trioson, en 1808, 1805
923. Entrée de l'armée française à Vienne, par Alaux et Guiaud, en 1835, 1805
924. Combat de Guntersdorf, par Féron, 1805
925. Bivouac de l'armée française la veille au soir de la bataille d'Austerlitz, par le baron Bacler-d'Albe, en 1806, 1805
926. Bivouac de l'armée française la veille au soir de la bataille d'Austerlitz, par Alaux et Brocas, d'après le tableau de Bacler-d'Albe, 1805
927. Napoléon donnant l'ordre avant la bataille d'Austerlitz, par Carle Vernet, en 1808, 1805
928. Bataille d'Austerlitz; attaque des hauteurs de Pratzen, à dix heures du matin, par le centre de l'armée, composé du quatrième corps; formation de la gauche et défense vers la droite du village de Sokolnitz, aquarelle par Fort, en 1835, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1805
929. Bataille d'Austerlitz, aquarelle par Fort, en 1835, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1805
930. Bataille d'Austerlitz, par le baron Gérard, en 1808, 1805
931. Mort du général Valhubert, p. Peyron, 1805
932. Mort du général Valhubert, par Alaux et Brisset, d'après le tableau de Peyron, 1805
933. Bataille d'Austerlitz (allégorie), par Callet, en 1806, 1805
934. Entrevue de Napoléon et de François II après la bataille d'Austerlitz, par le bar. Gros, en 1812, 1805
935. Entrevue de Napoléon et de l'archiduc Charles à Stamersdorff, par Ponce-Camus, 1805

936. Le 1er bataillon du 4e régiment de ligne remet à l'empereur deux étendards pris sur l'ennemi à la bataille d'Austerlitz, p. Grenier, 1805
937. Le sénat reçoit les drapeaux pris dans la campagne d'Autriche, par Regnault, 1806
938. Mariage du prince Eugène de Beauharnais et de la princesse Amélie de Bavière, à Munich, par Ménageot, en 1807, 1806
939. Combat de la frégate française *la Canonnière* contre le vaisseau anglais *le Tremendous*, par Gilbert, en 1835, 1806
940. Le vaisseau *le Foudroyant*, attaqué par une division anglaise, relâche à la Havane, par Gudin, en 1806
941. Entrevue de Napoléon et du prince primat, à Aschaffenbourg, p. Bourgeois, en 1812, 1806
942. Entrevue de Napoléon et du grand-duc dans les jardins du palais à Wurtzbourg, par Lecomte, en 1812, 1806
943. Combat de Saalfeld, p. Desmoulins, 1806
944. Combat de Saalfeld, aquarelle par Fort, en 1835, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1806
945. Bataille d'Iéna, aquarelle par Fort, en 1835, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1806
946. Bataille d'Iéna, p. H. Vernet, en 1836, 1806
947. Reddition d'Erfurt, aquarelle par Fort, en 1837, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1806
948. La colonne de Rosbach renversée par l'armée française, par Vafflard, en 1810, 1806
949. La colonne de Rosbach renversée par l'armée française, par Alaux et Baillif, en 1835, d'après le tableau de Vafflard, 1806

4

950. Entrée de l'armée française à Leipsick, aquarelle par Fort, en 1837, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1806

951. Napoléon au tombeau du grand Frédéric, par Ponce-Camus, en 1808, 1806

952. Napoléon au tombeau du grand Frédéric, par Alaux et Baillif, en 1837, d'après le tableau de Ponce-Camus, 1806

953. Entrée de l'armée française à Berlin, par Meynier, en 1810, 1806

954. Napoléon accorde à la princesse d'Hatzfeld la grace de son mari, p. de Boisfremont, 1806

955. Capitulation de Prentlow, aquarelle par Fort, en 1837, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1806

956. Reddition de Stettin, aquarelle par Fort, en 1836, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1806

957. Entrée de l'armée française à Posen, aquarelle par Fort, en 1836, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1806

958. Capitulation de Magdebourg, par Vauchelet, en 1837, 1806

959. Capitulation de Magdebourg, aquarelle par Fort, en 1836, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1806

960. Napoléon reçoit au Palais-Royal de Berlin les députés du sénat, p. Berthon, en 1808, 1806

961. Reddition de Glogau, aquarelle par Fort, en 1836, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1806

962. Passage de la Vistule à Thorn, aquarelle p. Fort, en 1835, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1806

963. Combat d'Eylau. — Attaque du Cimetière, aquarelle par Fort, en 1836, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1807
964. Bataille d'Eylau, aquarelle par Fort, d'après les minutes du dépôt gén. de la guerre, 1807
965. Napoléon sur le champ de bataille d'Eylau, par Mauzaisse, en 1810, d'après le tableau du baron Gros, 1807
966. Bivouac d'Osterode, par Lecomte, 1807
967. Napoléon à Osterode accorde des graces aux habitants, p. Ponce-Camus, en 1810, 1807
968. Siége de Dantzick. — Investissement de la place, par Fort, en 1841, 1807
969. Napoléon reçoit à Finkenstein l'ambassadeur de Perse, par Mulard, en 1810, 1807
970. Napoléon reçoit à Finkenstein l'ambassadeur de Perse, par Alaux et Rubio, en 1835, d'après le tableau de Mulard, 1807
971. Entrée de l'armée française à Dantzick, par Roehn, en 1812, 1807
972. Entrée de l'armée française à Dantzick, par Alaux et Guiaud, en 1835, 1807
973. Combat de Heilsberg, par Jouy, 1807
974. Combat de Heilsberg, aquarelle par Fort, en 1835, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1807
975. Bataille de Friedland, aquarelle par Fort, en 1835, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1807
976. Bataille de Friedland, par Horace Vernet, en 1836, 1807
977. Prise de Kœnigsberg, aquarelle par Fort, en 1836, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1807
978. Hôpital militaire des Français et des Russes à Marienbourg, par Roehn, en 1808, 1807

979. Entrevue de Napoléon et d'Alexandre sur le Niemen, par Roehn, en 1808, 1807
980. Siége de Graudentz, aquarelle par Fort, en 1836, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1807
981. Napoléon reçoit la Reine de Prusse à Tilsitt, par Gosse, en 1836, 1807
982. Napoléon reçoit la Reine de Prusse à Tilsitt, par Tardieu, en 1810, 1807
983. Alexandre présente à Napoléon les Cosaques, les Baskirs et les Kalmouks de l'armée russe, par Bergeret, en 1810, 1807
984. Napoléon à Tilsitt donne la croix de la Légion-d'Honneur à un soldat de l'armée russe qui lui est désigné comme le plus brave, par Debret, en 1808, 1807
985. Adieux de Napoléon et d'Alexandre après la paix de Tilsitt, par Serangeli, en 1810, 1807
986. Prise de Stralsund, par Alaux et Lecomte, en 1835, 1807
987. Mariage du prince Jérôme Bonaparte et de la princesse Frédérique-Catherine de Wurtemberg, par Regnault, en 1810, 1807
988. Entrée de la garde impériale à Paris, après la campagne de Prusse, par Taunay, 1807
989. Napoléon visite l'infirmerie des Invalides, par Véron-Bellecourt, en 1812, 1808
990. Combat livré sous la côte de l'île de Groix, par la frégate française *la Sirène* contre un vaisseau de ligne et une frégate anglaise, par Gilbert, en 1836, 1808
991. Entrée de Ferdinand VII en France, par Alaux et Lestang-Parade, en 1835, 1808
992. Conférences des empereurs Napoléon et Alexandre à Erfurt. — Napoléon reçoit à Erfurt le baron de Vincent, ambassadeur extraor-

dinaire de l'empereur d'Autriche, par Gosse, en 1838, 1808
993. Combat *du Palinure* contre *le Carnation*, par Gudin, en..... 1808
994. Combat de Somo-Sierra (Espagne), par Alaux et Lecomte, en 1835, d'après le tableau de Horace Vernet, 1808
995. Napoléon prescrit aux députés de la ville de Madrid de lui apporter la soumission du peuple, par Carle Vernet, en 1810, 1808
996. Napoléon prescrit aux députés de la ville de Madrid de lui apporter la soumission du peuple, aquarelle p. Gautier, en 1810, 1808
997. Capitulation de Madrid, par le baron Gros, en 1810, 1808
998. Combat du brick de guerre *le Cygne* contre une division navale anglaise, par Gudin, en..... 1808
999. L'armée française traverse les défilés du Guadarrama, par Taunay, en 1812, 1808
1000. L'armée française traverse les défilés du Guadarrama, par Alaux et Lafaye, en 1835, d'après le tableau de Taunay, 1808
1001. Mademoiselle de Saint-Simon sollicitant la grace de son père, par Lafond, 1808
1002. Mademoiselle de Saint-Simon sollicitant la grace de son père, par Alaux et Lafaye, d'après le tableau de Lafond, 1808
1003. Napoléon à Astorga. — L'empereur se fait présenter les prisonniers anglais et ordonne de les traiter avec des soins particuliers, par Lecomte, en 1810, 1809

1004. Napoléon à Astorga. — L'empereur se fait présenter les prisonniers anglais et ordonne de les traiter avec des soins particuliers, par Alaux et Baillif, en 1835, d'après le tableau de Lecomte, 1809
1005. Combat de la Corogne, p. Lecomte, 1809
1005 *bis*. Combat de la Corogne, par Bellangé, en 1842, 1809
1006. Prise de *la Proserpine* devant Toulon, par Gudin, en.... 1809
1007. Combat de Ciudad-Réal, 1809
1008. Bataille d'Oporto, par Beaume, 1809
1008 *bis*. Bataille d'Oporto, p. Beaume, 1809
1009. Combat de la frégate *le Niemen* contre la frégate *l'Améthyste*, p. Gudin, en.. 1809
1010. Combat de Tann (Bavière), aquarelle par Fort, en 1835, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1809
1011. Napoléon harangue les troupes bavaroises et wurtembergeoises à Abensberg, p. Debret, en 1810, 1809
1012. Bataille d'Abensberg, aquarelle par Storelli, en 1835, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1809
1013. Combat de Landshut, aquarelle par Fort, en 1835, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1809
1014. Combat et prise de Landshut, par Hersent, en 1810, 1809
1015. Bataille d'Eckmühl, aquarelle p. Fort, en 1835, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1809

1016. Bataille d'Eckmuhl, par Alaux et Gibert, en 1835, 1809

1017. Combat de Ratisbonne (vallée du Danube), aquarelle par Bagetti, 1809

1018. Napoléon blessé devant Ratisbonne, p. Gautherot, en 1810, 1809

1019. Attaque de Ratisbonne, aquarelle par Ouvrié, en 1835, 1809

1019 *bis*. Attaque de Ratisbonne, par Alaux et Gibert, en 1835, 1809

1020. Combat et prise de Ratisbonne, par Thévenin, en 1811, 1809

1021. Combat d'Ebersberg, par Taunay, 1809

1022. Combat d'Ebersberg, aquarelle p. Fort, en 1835, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1809

1023. Bivouac de Napoléon près du château d'Ebersberg, par Mongin, en 1810, 1809

1024. Bombardement de Vienne, par le baron de Bacler-d'Albe, en 1811, 1809

1025. Attaque de Vienne, aquarelle d'après Bagetti, par Cicéri, en 1835, 1809

1026. Passage du Tagliamento, par Alaux et Ricaud, en 1835, 1809

1027. Napoléon ordonne de jeter un pont sur le Danube, à Ebersdorf, pour passer dans l'île de Lobau, par Appiani, en 1811, 1809

1028. Bataille d'Essling, par Alaux et Lafaye, en 1835, 1809

1029. Bataille d'Essling, aquarelle par Pasquieri, en 1834, 1809

1030. Le maréchal Lannes, duc de Monte-

bello, blessé mortellement à Essling, par Bourgeois, en 1810, 1809
1031. Prise de Laybach, par Cogniet, 1809
1032. Retour de Napoléon dans l'île de Lobau, après la bataille d'Essling, par Meynier, en 1812, 1809
1033. Combat de Mautern (en Styrie), par Lecomte, en 1839, 1809
1034. Bataille de Raab, p. Lecomte, 1809
1035. Prise de Raab, par Alaux et Philippoteaux, en 1835, 1809
1036. L'armée française passe le Danube et s'établit dans l'île de Lobau, p. Hue, 1809
1037. L'armée française passe le Danube et s'établit dans l'île de Lobau, par Alaux et Lafaye, d'après le tableau de Hue, 1809
1038. Bataille de Wagram; première journée, huit heures du matin, aquarelle par Fort, en 1835, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1809
1039. Bataille de Wagram; première journée, sept heures du soir, aquarelle par Fort, en 1835, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1809
1040. Bivouac de Napoléon sur le champ de bataille de Wagram, par Roehn, 1809
1041. Bataille de Wagram; deuxième journée, six heures du matin, aquarelle par Fort, en 1835, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1809
1042. Bataille de Wagram; deuxième journée, dix heures du matin, aquarelle par Fort, en

1836, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1809

1043. Bataille de Wagram; deuxième journée, par Bellangé, en 1837, 1809

1044. Bataille de Wagram, deuxième journée, par Horace Vernet, en 1836, 1809

1045. Bataille de Wagram, deuxième journée, une heure après-midi, aquarelle par Fort, en 1836, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1809

1046. Combat d'Hollabrun, par Lecomte, en 1837, 1809

1047. Combat d'Hollabrun, aquarelle p. Fort, en 1837, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1809

1048. Combat de Znaïm, aquarelle d'après Bagetti, par Storelli, en 1835, 1809

1049. La flotte française en présence de la flotte anglaise devant Anvers sur l'Escaut, aquarelle par Verly, en 1810, 1809

1050. Prise de la frégate anglaise *le Ceylan*, par la frégate française *la Vénus*, par Gilbert, en 1835, 1809

1051. Bataille d'Ocana, 1809

1052. Combat d'Alcala-la-Réal, par Grenier, en..... 1810

1053. Marie-Louise, au moment de partir pour la France, distribue ses bijoux à ses frères et sœurs, par Mme Auzou, 1810

1054. Arrivée de Marie-Louise à Compiègne, par Auzou, en 1810, 1810

55. Mariage de l'empereur Napoléon et de Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche, au palais du Louvre, par Roug t, 1810

1056. Mariage de l'empereur Napoléon et de Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche, au palais du Louvre, p. Rouget, en 1836, 1810

1057. Napoléon et Marie-Louise visitent l'escadre mouillée dans l'Escaut devant Anvers, par Van Brée, en 1811, 1810

1058. Napoléon et Marie-Louise visitent l'escadre mouillée dans l'Escaut devant Anvers, par Van Brée, en 1811, 1810

1059. *Le Friedland*, de quatre-vingts canons, lancé dans le port d'Anvers, par Van Brée, en 1811, 1810

1060. *Le Friedland*, de quatre-vingts canons, lancé dans le port d'Anvers, par Van Brée, en 1811, 1810

1061. Siége de Lérida, par Rémond, 1810

1062. Combat de l'île de la Passe ou du Grand-Port (Ile-de-France), par Gilbert, 1810

1063. Prise d'Alméida, 1810

1064. Reddition de Tortose, p. Rémond, 1811

1065. Combat du brick *l'Abeille* contre le brick *l'Alacrity*, par Gudin, en...... 1811

1065 *bis*. Siége de Tarragone. — Investissement de la place, par Fort, en 1842, 1811

1066. Prise de Tarragone, p. Rémond, 1811

1067. Combat naval de la frégate française *la Pomone* contre les frégates anglaises *l'Alceste* et *l'Active*, par Gilbert, en 1836, 1811

1068. Combat naval en vue de l'île d'Aix, par Dusaulchoy, en 1835, 1811
1069. Siége de Valence. — Investissement de la place, 1812
1070. Passage du Niémen, aquarelle par Fort, en 1836, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1812
1071. Combat de Castalla, par Langlois, 1812
1072. Bataille de Smolensk, p. Langlois, 1812
1073. Combat de Polotsk, p. Langlois, 1812
1074. Bataille de la Moskowa, par Langlois, en 1837, 1812
1075. Défense du château de Burgos, par Heim, en 1814, 1812
1076. Combat de Krasnoé, aquarelle p. Fort, en 1836, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1812
1077. Combat naval en vue des îles de Loz, par Crépin, en 1814, 1813
1078. Bataille de Lutzen, par Beaume, 1813
1079. Bataille de Wurtchen, p. Beaume, 1813
1080. Prise de Hambourg, 1813
1081. Combat de Goldberg, 1813
1082. Bataille de Wachau, aquarelle p. Fort, en 1837, d'après les minutes du dépôt général de la guerre, 1813
1083. Bataille de Hanau, par Féron, en 1835, d'après le tableau d'Horace Vernet, de la galerie du Palais-Royal, 1813
1084. Combat naval dans la rade de Toulon du vaisseau français *le Wagram* contre plusieurs vaisseaux anglais, par Mayer, 1813

1087. Combat du vaisseau f
lus contre trois vaisseaux
de la rade de Toulon, par
1088. Bataille de Montereau,
1089. Combat de la frégate
rinde (armée de 44 bouch
de 24), contre la frégate
tas (armée de 48 bouches
de 32).
1090. Défense de Berg-op-Zo
1091. Combat de Claye, par L
1092. Bataille de Toulouse, p
1093. Napoléon signe son abd
tainebleau; commencé par I
miné par Ferri,
1094. Adieux de Napoléon à
riale, par Montfort, d'aprè
Horace Vernet,
1095. Arrivée de Louis XVIII
1096. Louis XVIII aux Tuile

1099. Louis XVIII quitte le palais des Tuileries, par le baron Gros, en 1816, 1815
1100. Champ de Mai, 1815
1100 *bis*. Entrevue de Louis XVIII avec Caroline-Ferdinande-Louise, princesse des Deux-Siciles, à la Croix de Saint-Hérem, dans la forêt de Fontainebleau, par Lecomte, en 1817, 1816
1101. Mariage du duc de Berri et de Caroline-Ferdinande-Louise, princesse des Deux-Siciles, par Renoux, en.... 1816
1102. Rétablissement de la statue de Henri IV sur le Pont-Neuf, p. Lecomte, en 1842, 1816
1103. Sépulture de Napoléon à Sainte-Hélène, par Alaux, en 1837, d'après les tableaux d'Horace Vernet et du baron Gérard, 1821
1104. Louis XVIII ouvre la session des Chambres au Louvre, par Renoux, en..... 1823
1105. Entrée des Français à Madrid, 1823
1106. Prise des retranchements devant La Corogne, par Lecomte, en 1824, 1823
1107. Combat de Campillo d'Arenas, par Langlois, en 1824, 1823
1108. Attaque et prise du fort de l'Ile-Verte, par Gilbert, en 1827, 1823
1109. Prise du Trocadéro, par Delaroche, en 1827, 1823
1110. Combat de Llers, 1823
1111. Prise de Pampelune, par Carle Vernet, en 1824, 1823
1112. Prise du fort Santi-Pétri, par Gilbert, en 1835, 1823

1113. Bombardement de Cadix par l'escadre française, par Crépin, en 1824, 1823
1114. Combat de Puerto de Miravette, par Lami, en 1825, 1823
1115. Entrée du roi Charles X à Paris, par Gosse, en 1840, 1824
1115 *bis*. Revue de la garde nationale au Champ-de-Mars par le roi Charles X, par Horace Vernet, en 1824, 1824
1116. Sacre de Charles X à Reims, par le baron Gérard, en 1827, 1825
1117. Réception des chevaliers du Saint-Esprit dans la cathédrale de Reims, par Gosse, en.... 1825
1118. Revue de la garde royale à Reims par le roi Charles X, par le baron Gros, 1825
1119. Entrée du roi Charles X à Paris après le sacre, par le bar. Lejeune, en 1825, 1825
1120. Bataille de Navarin, p. Garneray, 1827
1121. Bataille de Navarin, par Boûterwerk, en 1837, d'après le tableau de Langlois, 1827
1122. Mort de Bisson, par Mme Rang, 1827
1123. Entrée du roi Charles X à Colmar, par Wachsmut, en 1839, 1828
1124. Entrevue du général Maison et d'Ibrahim-Pacha à Navarin, par Langlois, 1828
1125. Prise de Patras, par Lecomte, 1828
1126. Prise de Coron, par Lecomte, 1828
1127. Prise du Château de Morée (Grèce), par Langlois, en 1836, 1828
1128. Bal donné au roi de Naples, François Ier, par le duc d'Orléans, au Palais-Royal, 1830

1129. Combat de Sidi-Ferruch après le débarquement de l'armée française, par Carbillet, en 1837, d'après le tableau de Langlois, 1830

1130. Bataille de Staoueli, 1830

1130 *bis*. Attaque d'Alger par terre et par mer. — Prise des hauteurs qui dominent cette ville, par Gudin, en 1831, 1830

1131. Attaque d'Alger par mer, par Fatio, en 1836, 1830

1132. Prise du fort de l'Empereur, p. Wachsmut, en 1838, 1830

1133. Entrée de l'armée française à Alger. — Prise de possession de la Casaubah, par Flandin, en 1838, 1830

1134. Arrivée du duc d'Orléans au Palais-Royal, par Horace Vernet, en 1834, 1830

1134 *bis*. Arrivée du duc d'Orléans au Palais-Royal, par Carbillet, en 1836, d'après le tableau d'Horace Vernet, 1830

1135. Le duc d'Orléans signe la proclamation de la lieutenance générale du royaume, par Court, en 1836, 1830

1135 *bis*. Le duc d'Orléans signe la proclamation de la lieutenance générale du royaume, par Court, en 1836, 1830

1136. Le duc d'Orléans part du Palais-Royal pour se rendre à l'Hôtel-de-Ville, par Horace Vernet, en 1833, 1830

1137. Arrivée du duc d'Orléans sur la place de l'Hôtel-de-Ville, par Larivière, 1830

1155. Entrée du Roi à Strasbourg, 1831

1156. La flotte française force l'entrée du Tage, par Horace Vernet, en 1841, 1831

1156 *bis*. La flotte française force l'entrée du Tage, par Mayer, en 1837, d'après le tableau de Gilbert, 1831

1157. Entrée de l'armée française en Belgique, par Horace Vernet, en 1841, 1831

1157 *bis*. Entrée de l'armée française en Belgique, 1831

1158. Occupation d'Ancône par les troupes françaises, p. Hor. Vernet, en 1841, 1832

1158 *bis*. Occupation d'Ancône par les troupes françaises, 1832

1159. Prise de Bone, par Horace Vernet, en 1835, 1832

1159 *bis*. Prise de Bone, par Bouterwerk, d'après le tableau d'Horace Vernet, 1832

1160. Le Roi au milieu de la garde nationale (dans la nuit du 5 juin 1832), par Biard, 1836, 1832

1160 *bis*. Le Roi au milieu de la garde nationale (dans la nuit du 5 juin), par Biard, 1832

1161. Le Roi parcourt Paris et console les blessés sur son passage, par Rubio, en 1836, d'après le tableau de Debay, 1832

1162. Mariage du Roi des Belges avec S. A. R. la princesse Louise d'Orléans, au palais de Compiègne, par Court, en 1833, 1832

1162 *bis*. Mariage du Roi des Belges avec S. A. R. la princesse Louise d'Orléans, au palais de Compiègne, par Court, 1832

1163. Siége de la citadelle d'Anvers, p. Fort, en 1841, 1832
1163 *bis*. Attaque de la citadelle d'Anvers, par Horace Vernet, en 1840, 1832
1164. Le duc d'Orléans dans la tranchée au siége de la citadelle d'Anvers (nuit du 29 au 30 novembre), par Roger, en 1834, 1832
1164 *bis*. Le duc d'Orléans dans la tranchée au siége de la citadelle d'Anvers (nuit du 29 au 30 novembre), par Lugardon, en 1836, d'après le tableau de Roger, 1832
1165. Le duc de Nemours dans la tranchée au siége de la citadelle d'Anvers, p. Fort, 1832
1166. Prise de la lunette Saint-Laurent (citadelle d'Anvers), par Jouy, en 1836, d'après le tableau de Bellangé, 1832
1167. Armement de la batterie de brèche (nuit du 19 au 20 décembre), citadelle d'Anvers, par Lami, en 1832, 1832
1168. Combat de Doel, par Gudin, 1832
1168 *bis*. Combat de Doel, par Bonhommé, en 1840, d'après le tableau de Gudin, 1832
1169. La garnison hollandaise met bas les armes devant les Français sur les glacis de la citadelle d'Anvers, p. Lami, en 1836, 1832
1170. Le Roi distribue sur la grande place à Lille, de nombreuses récompenses à l'armée du Nord, 1833
1171. Inauguration de la statue de Napoléon sur la colonne de la place Vendome, 1833
1172. Le Roi sur la rade à Cherbourg, par Gudin, en 1833, 1833

1173. Prise de Bougie, par H. Vernet, 1833
1173 *bis*. Revue de la garde nationale, par Lami, en 1842, 1835
1174. Funérailles des victimes de l'attentat du 28 juillet 1835, célébrées aux Invalides, par Johannot, en 1836, 1835
1174 *bis*. Funérailles des victimes de l'attentat du 28 juillet 1835, célébrées aux Invalides, par Granet, en 1839, 1835
1174 *ter*. Marche de l'armée française sur Mascara, par Fort, en...... 1835
1174 *quater*. Combat du Sig, par Beaume, en 1841, 1835
1175. Combat de l'Habrah, par Leblanc, 1835
1175 *bis*. Combat de l'Habrah, par Hor. Vernet, en 1841, 1835
1176. Marche de l'armée française après la prise de Mascara, par Leblanc, 1835
1177. Le Roi donne la barrette au cardinal de Cheverus, par Granet, en 1837, 1836
1178. Combat de la Sickak (province d'Oran), par Horace Vernet, en 1842, 1836
1179. Le prince de Joinville visite dans le Liban le village Maronite d'Heden, par Biard, en 1841, 1836
1180. Le prince de Joinville visite le Saint-Sépulcre, par Biard, en 1841, 1836
1181. Combat en avant de Somah (première expédition de Constantine), par Hor. Vernet, en 1842, 1836
1182. Mariage de Mgr le duc d'Orléans avec Mme la duchesse Hélène de Mecklembourg-

Schwerin. — Arrivée de Mme la duchesse Hélène de Mecklembourg-Schwerin au palais de Fontainebleau, par Roqueplan, 1837

1183. Mariage de Mgr le duc d'Orléans avec Mme la duchesse Hélène de Mecklembourg-Schwerin. — Cérémonie du mariage civil, par H. Scheffer, en...... 1837

1184. Entrée du Roi à Paris après le mariage de Mgr le duc d'Orléans, par Lami, 1837

1185. Inauguration du Musée de Versailles, par Beaume, en 1842, 1837

1185 *bis*. Siége de Constantine, p. Fort, 1837

1186. Siége de Constantine. — L'ennemi repoussé des hauteurs de Coudiat-Ati, p. Horace Vernet, en 1839, 1837

1187. Siége de Constantine. — Mort du général Damrémont, par Hor. Vernet, 1837

1188. Siége de Constantine. — Les colonnes d'assaut se mettent en mouvement, par Horace Vernet, en 1839, 1837

1189. Siége de Constantine. — Prise de la ville, par Horace Vernet, en 1839, 1837

1190. Mariage du duc Alexandre de Wurtemberg avec la princesse Marie d'Orléans, 1837

1190 *bis*. Conseil tenu par le Roi au château de Champlatreux, par H. Scheffer, 1838

1190 *ter*. Reconnaissance de nuit devant le fort de Saint-Jean-d'Ulloa, par Couveley et Morel-Fatio, en 1839, 1838

1191. Prise du fort Saint-Jean-d'Ulloa. — Attaque du fort par l'escadre française sous

les ordres de l'amiral Baudin, p. T. Gudin en 1839, 1838

1192. Prise du fort Saint-Jean-d'Ulloa. — Attaque du fort par l'escadre française sous les ordres de l'amiral Baudin, par Hor. Vernet, en 1841, 1838

1193. Combat de la Véra-Cruz, p. Blanchard, en..... 1838

1194. Vue générale de l'itinéraire suivi par la colonne expéditionnaire depuis Constantine jusqu'à Alger par Sétif et les Bibans ou Portes-de-fer, par Fort, en 1841, 1839

1194 *bis*. Vue générale des Bibans ou Portes-de-Fer. — Une division de l'armée française traverse le passage des Portes-de-Fer, aquarelle p. Fort, en 1841, d'après Dauzats, 1839

Aquarelles faites par Dauzats, en 1841.

1194 *ter*. Première muraille des Portes-de-Fer. — Passage de l'avant-garde composée de tirailleurs du 17e léger et des spahis de Constantine, 1839

1194 *quat*. Seconde muraille des Portes-de-Fer. — Arrivée du 17e régiment d'infanterie légère, 1839

1194 *quinq*. Troisième muraille des Portes-de-Fer. — Les chasseurs du 3e régiment et les soldats du 2e léger descendent dans le lit du ruisseau, 1839

1194 *sext*. Troisième muraille des Portes-de-Fer. — Les sapeurs du génie indiquent par

une inscription la date du passage des Portes-de-Fer au fond du ravin, 1839

1194 *sept.* Sortie des Portes-de-Fer, 1839

1195. Combat de l'Ouad-Halleg, 1839

1196. Défense du fort de Mazagran par 120 soldats français contre 12,000 Arabes, par Philippoteaux, en 1842, 1843

1197. Combat de l'Affroun, par Horace Vernet, en 1842, 1840

1198. L'armée française emporte le Téniah de Mouzaïa.—Enlèvement des redoutes par le 2e léger, sous les ordres du colonel Changarnier, par Beaume, 1840

1199. L'armée française emporte le Téniah de Mouzaïa. — Les crêtes sont couronnées par les Zouaves, sous les ordres du colonel Lamoricière, par Bellangé, en 1841, 1840

1200. L'armée française emporte le Téniah de Mouzaïa. — Occupation du col, par H. Vernet, en 1842, 1840

1201. Prise de Médéah, par Philippoteaux, en..... 1840

1202. Combat du Bois des Oliviers, 1840

1203. Prise de la Smahla, 1843

1204. Bataille d'Isly, 1844

1205. Prise de Rome, en 1849

Salle de l'Opéra.

Elle est située dans l'aile du Nord, fut commencée par les ordres de Louis XV, et terminée en 1759; son inauguration se fit en 1770, à l'occasion du mariage de Louis XVI. Ses

portes furent fermées pendant la révolution, sous l'empire et la restauration, et Louis-Philippe l'inaugura de nouveau en mai 1837, par la belle et brillante représentation qu'il y fit donner pour le mariage du duc d'Orléans, son fils aîné, mort accidentellement en 1842, en sautant de sa voiture à Neuilly.

Grand-Trianon.

Sur la droite du canal se trouvent situés les jardins de Trianon, qui doivent leur origine à Louis XIV. Ce prince avait acheté, à cet effet, des moines de Sainte-Geneviève, un village, qui donna son nom à cette résidence, et les terres qui en dépendaient. Le palais que nous voyons aujourd'hui n'est pas celui qui fut bâti d'abord en 1671, et qui, au rapport de Felibien, historiographe du Roi, étant « commencé à la fin » de l'hiver, se trouva fait au printemps, comme » s'il fût sorti de terre avec les fleurs de ses jar» dins, et dont les Graces et les Amours ont » été les seuls architectes. Ils en ont aussi été » les seuls hôtes; car madame de Montespan » y venait souvent de son château de Clagny » faire la collation avec le Roi et la Reine. ».

Cette maison de plaisance portait alors le nom de *Palais de Flore*. Ce nom lui convenait à double titre; car s'il avait la beauté et l'éclat des fleurs, il en avait aussi la fragilité. Il fut démoli en 1683, et rebâti tel que nous le voyons aujourd'hui, quant au principal corps

de bâtiment. Louis-Philippe y a fait faire des changements à l'intérieur et des dépendances à l'extérieur, afin de pouvoir l'habiter avec sa famille.

Le Nôtre a su tirer le meilleur parti possible des difficultés du terrain, qui présente de grandes irrégularités dans son plan.

La nouvelle destination de Trianon rendra difficile l'accès de l'intérieur et des jardins au public, et s'il y est admis, ce ne sera qu'en compagnie d'un surveillant qui lui donnera, par quelques explications, connaissance des localités. Cependant nous entrerons dans quelques détails qui ne seront pas sans intérêt.

Le bâtiment n'a qu'un rez-de-chaussée; mais ses proportions sont fort élégantes. L'ordre ionique en fait la décoration : les colonnes, la frise de l'entablement, et les pilastres sont en marbre Campan et de Languedoc; les chapiteaux sont en marbre blanc. Sur la façade principale, le palais forme un fer-à-cheval, dont les deux ailes seulement sont destinées à être habitées : le milieu est devenu une élégante galerie qui lie entr'eux les côtés latéraux ; sur les jardins, le bâtiment forme l'équerre au moyen d'une aile qui se trouve à droite et qui fait face au midi. On a donné à cette aile le nom de *Trianon-sous-Bois*, parce qu'elle est adossée aux bois qui donnent des ombrages si frais aux jardins.

Mansard fut l'architecte de Trianon comme

il l'était de Versailles; mais on est d'accord pour attribuer à *Le Nôtre* le principal mérite de la composition de ce palais, qui fut dessiné par *Decotte*, architecte sous les ordres de *Mansard*.

L'aile gauche qui se trouve du côté du canal était l'appartement de la Reine, qui n'était composé que de quatre grandes pièces. *Mignard* en fut le principal décorateur. On voit même dans la première pièce un bout de tapis peint, que la mort lui empêcha de terminer quand elle le surprit à l'âge de 85 ans. *Le Brun*, *Lafosse* et le célèbre peintre de fleurs *Fontenay* y ont aussi travaillé.

A l'extrémité gauche de l'appartement on voit une portion considérable de bâtiments, qui présente une enfilade de six pièces, au bout de laquelle se trouve une galerie, terminée à ses deux extrémités par deux salons.

Les tableaux qui ornaient ces pièces et la galerie ont été changés à plusieurs reprises. Ceux qui y ont été placés d'abord sont dus aux pinceaux de *Houasse*, *Bertin*, *Martin* et *Cottel*, et formaient une collection de trente des plus intéressantes vues des jardins de Versailles, avec leurs eaux jaillissantes. Louis-Philippe les a fait placer au *Musée national*, dans la salle des vieux châteaux.

Cette partie du bâtiment de Trianon formait l'appartement du Roi. Son ameublement valait peut-être mieux, comme objet d'art, que ce-

lui de Versailles. On y remarquait surtout la tapisserie qui couvrait les siéges et formait les portières. La manufacture des Gobelins peut encore les montrer avec orgueil, et celle de Beauvais, renommée à si juste titre pour les tapisseries pour meubles, ne fera jamais mieux.

Jardin du Grand-Trianon.

Le Nôtre ayant à lutter, comme nous l'avons dit, contre les difficultés du terrain, fit deux parterres sur la ligne principale des bâtiments, et de l'un on descend à l'autre; après avoir traversé un bosquet, on trouve une double pièce d'eau qui occupe la partie du jardin la plus basse, ce qui l'a fait appeler le *plat-fond*.

Le Nôtre a cherché à mener le promeneur de surprise en surprise, et il a parfaitement réussi. La *Salle des Marronniers* est superbe, et son amphithéâtre majestueux.

La plus grande partie des plantations fut abattue en 1776, ce qui donna l'occasion à l'inspecteur *Leroi* de faire quelques changements heureux, sans altérer en rien le plan de *Le Nôtre*. Les salles sont au nombre de dix, et les allées rayonnantes, au moyen des sauts-de-loup, paraissent s'étendre dans la campagne, tant que la vue peut porter.

Les deux bassins du premier parterre sont ornés de groupes d'enfants par *Girardon*.

Le bassin octogone du deuxième parterre, a pour ornement un enfant entouré de raisin,

par *De Marsy*; les vases en marbre blanc sont de *Jouvenet*, *François*, *Mazeline* et *Flamèn*.

Dans le bosquet du *plat-fond*, on voit deux statues d'après l'antique, et, dans le bassin, deux groupes d'enfants, puis un amour entouré de fleurs, et deux dragons jetant de l'eau; ces sculptures sont de *Hardy*.

Dans la salle dite *des Trois Salons*, on voit trois statues d'après l'antique, qui sont: Flore, Minerve et une fort jolie copie de la Vénus de Médicis.

Une table, remarquable par sa dimension et par la beauté de son marbre, a donné son nom à une salle. Les bancs qui l'entourent sont aussi de marbre blanc.

Une statue de Mercure, par *Franqueville*, a également donné son nom à une autre salle, où se trouvent en outre deux statues d'après l'antique.

La salle dite *des Deux Vases*, a pour ornement une Diane, par *Dominique Lefèvre*, et huit bancs en marbre.

La cascade est remarquable par ses effets d'eau; ses ornements consistent en un Neptune et une Amphytrite, placés au sommet; deux lions sur les côtés, et plusieurs bas-reliefs. Ces sculptures sont de *Vanclève*, *Vanzière*, *Granier* et autres.

Les statues qui ornent la salle ronde, sont au nombre de sept, sur lesquelles quatre sont antiques; ce sont: un Sylène, un Faune, une

Dame romaine et une Minerve; les trois autres sont de *Bertin* et de *Fogini*.

Celles qui ornent la *Salle des Marronniers* et son amphithéâtre, sont : *Apollon*, par *Lefèvre*, et des bustes sur des piédestaux à gaîne, parmi lesquels on remarque *Caracalla*, *Scipion*, *Agrippine*, *Géla*, *Démosthènes*, *Livie*, *Mithridate* et *Claudius*.

Dans le bassin de l'Amphithéâtre, on voit un groupe de quatre nymphes, entourées de fleurs, par *Hardy*. On donne vulgairement à ce groupe le nom *des Quatre-Pucelles*, comme dans le jardin de Versailles on donne celui de *Char embourbé* au groupe d'*Apollon sortant des eaux*, et celui de *Reine des grenouilles* à celui de *Latone demandant vengeance contre les paysans de la Lycie qui l'avaient insultée*.

Petit-Trianon.

On a donné ce nom à une petite maison de plaisance, située non loin du Grand-Trianon, auquel elle fut réunie en 1809, avec toutes ses dépendances.

Louis XV, qui avait des goûts plus modestes et plus bourgeois que son prédécesseur, en fit une de ses *petites maisons*, si favorables aux jouissances qu'il affectionnait, et qui ont fait d'un roi de France, du successeur de Louis-le-Grand, l'esclave de Jeanne Vaubernier et de Jeanne Poisson.

Cependant, cédant aux sollicitations du duc d'Ayen, ce monarque abandonna les jardins du Petit-Trianon à la botanique; et, sous la direction de Bernard de Jussieu, ils devinrent à jamais célèbres dans les fastes de l'histoire naturelle. Les arbres les plus rares y furent cultivés et leur caractère étudié. La plupart de ces arbres furent apportés d'Angleterre par *Antoine Richard*, en 1764. Pendant les derniers temps que ces jardins furent consacrés à la botanique, leur direction fut confiée au célèbre *Adanson*, dont le vaste savoir ne fut bien apprécié qu'après sa mort. Les tribulations qu'il eut à subir dans l'étude de la science, dont son génie sut agrandir le domaine, l'assiégèrent violemment dans les jardins du Petit-Trianon. Le peintre Boucher, sous Louis XV, avait fait du somptueux palais de Louis XIV une vaste bergerie, où l'on voyait des maréchaux de France au milieu de troupeaux de moutons, admirant les charmes de Chloé tenant une houlette à la main, et des princesses souriant au berger Clytandre, qui avait l'air de leur offrir une rose. Marie-Antoinette, charmée de la fraîcheur des bosquets du Petit-Trianon, voulut en faire sa demeure favorite, en réalisant le rêve pastoral de *Boucher* et de ses disciples. A cet effet, elle chargea *Mique*, son architecte, et le peintre *Robert*, d'opérer la métamorphose, et l'admirable et vaste champ d'étude d'*Adanson* devint un hameau avec ses vaches, ses moutons,

es, chèvres, ses poules, ses canards et ses dindons. On y voit encore la *Tour* d'où madame Marlborough aperçut son *beau page, tout de noir habillé;* le *manoir,* la maison de monsieur le Bailly, celles du fermier et du garde-champêtre, et le moulin, qui consiste en une roue qu'une rigole fait tourner. Il n'y manque que le presbytère, car l'église s'y trouve; mais par un sentiment de convenances, on sut en découvrir une toute faite et qui n'était point *pour de rire.* Au moyen d'un des sauts-de-loup qui coupent le mur d'enceinte, et en entr'ouvrant la ceinture de bocages, on emprunta celle du village voisin, Saint-Antoine. Le hameau bâti et peuplé de bêtes, la Reine et ses intimes vinrent jouer à la fermière, à la bergère, à la laitière, à la meunière, et même à la boulangère. Ces *jeux innocents* étaient cependant variés par des plaisirs un peu plus citadins. On jouait la comédie sur un joli petit théâtre, que Louis-Philippe fit restaurer, et qui retentit naguère du *Chant du Cygne,* de Hérold (*le Pré-aux-Clercs*), et sur lequel vint s'abattre, dans la même soirée, un essaim des sylphides de l'Opéra.

Le Mariage de Figaro fut sur le point d'être joué pour la première fois sur le théâtre de Trianon; mais, après la lecture que madame de Campan en fit à Louis XVI, ce Roi, effrayé de la hardiesse de cette conception, s'opposa à la représentation projetée.

Parmi les fêtes données au Petit-Trianon, on rappelle celle qui y eut lieu lors du mariage de Louis XVI, qui se termina par une illumination d'un effet merveilleux, mais dont les dispositions symétriques contrastaient singulièrement avec l'irrégularité pittoresque du jardin.

Plus tard, Marie-Antoinette donna une autre fête à son frère Joseph II, et cette fois l'illumination, faite avec des tas de fagots, des lampions et des pots de feu, placés avec un certain art, produisit un effet magique, qui ne ressemblait pas à un incendie, mais qui donnait à ces lieux un aspect enchanté.

Le palais du Petit-Trianon fut construit par *Gabriel*, sous Louis XV. Il consiste en un pavillon carré, élevé de deux étages, et séparé entièrement des bâtiments accessoires qui se trouvent sur la gauche, parmi lesquels on voit une jolie chapelle. Ce palais vient d'être restauré, et l'intérieur refait de fond en comble.

NOUVEAU MUSÉE

CRÉÉ A TRIANON EN 1851.

Ce musée, créé à grands frais, se trouve à gauche de l'allée qui conduit du grand Trianon au petit Trianon. Là, sont rassemblées diverses merveilles ou curiosités de carrosserie et sellerie, ainsi que des uniformes, tenant pour ainsi dire le milieu entre la domesticité et le service intime des cours. On y voit depuis l'admirable voiture du sacre de Charles X jusqu'aux tuniques, bâtons de commandement et épées des hérauts d'arme des anciennes cérémonies publiques. Plusieurs de ces objets sont d'une conservation étonnante de fraîcheur et ont l'air de sortir de la main de l'artiste.

La voiture du sacre de Charles X est un chef-d'œuvre de carrosserie, évalué, dit-on, avec les harnais des huit chevaux, à plusieurs centaines de mille francs. Pour en rehausser encore tout l'éclat, on a eu l'heureuse idée d'y ateler deux chevaux en carton, tout caparaçonnés, enrubannés et empanachés. Les do-

rures, les peintures, les broderies et les garnitures de cet éclatant carrosse sont aussi fraîches qu'au 29 mai 1825 (jour du sacre de Charles X). Si l'on n'eût craint de tomber dans le ridicule et de donner lieu à une comparaison entre ce Musée et le cabinet de Curtius, rien n'eût été plus curieux que d'apercevoir, en entrant, un cocher sur son siége, tenant d'une main les guides et son fouet, de l'autre, les laquais groupés derrière, et le roi Charles X dans l'intérieur du carrosse, accompagné des grands dignitaires, tous en grande tenue d'apparat ; c'eût été un coup-d'œil saisissant, une représentation vraiment théâtrale..

Trois salles historiques sont aussi très-remarquables : celle de Louis XVI, de Napoléon empereur (1804), celle de Charles X (1825) Comme objet d'art, celle de 1825 est de beaucoup supérieure aux deux autres. Il y a aussi quatre carrosses qui ont servi aux cérémonies du mariage des princes de la branche aînée et de la branche cadette des Bourbons, de M. le duc de Berry et de M. le duc d'Orléans. On remarque aussi, mais comme simple *curiosité*, quelques traîneaux et chaises à porteurs des règnes de Louis XIV, Louis XV, Louis XVI, et une petite voiture ayant ap-

partenu ou au duc de Bordeaux, ou au comte de Paris, nous ne savons pas lequel des deux. Les peintures de quelques traîneaux et chaises ne sont pas sans mérite ; elles rappellent celles de ce joli boudoir de Chantilly, sur les lambris duquel M. le prince de Condé aurait fait représenter, assure-t-on, par Vateau, les amours de Louis XV et de Mme Dubarry (1).

Tout un côté de ce Musée est garni d'armoires renfermant des harnachements arabes, selles, brides, étriers et armes diverses, tels que poignards, pistolets et yatagans ; ces objets ont le mérite de la rareté, de l'authenticité et un cachet de vérité incontestable, mais le plus ordinaire des magasins de Paris en peut offrir autant : on les dit des présents de princes arabes ou des trophées de la conquête algérienne ; dans ces deux hypothèses, ce sont de minces présents et de pauvres trophées.

---

(1) Nous avons plusieurs fois visité ce boudoir, et nous n'y avons vu que des scènes fort gaies et burlesques de singes très-divertissants, sans que nous ayons pu y découvrir aucune allusion injurieuse.

FIN DES TRIANONS.

MARCHE A SUIVRE

PAR LES PERSONNES QUI VONT VISITER LE MUSÉE.

Lorsque vous serez dans la grande cour du palais, arrêtez-vous-y pour examiner les dix-sept statues qui l'ornent, et allez ensuite, un peu plus haut, au milieu des bâtiments, admirer la cour de marbre; en sortant, dirigez-vous vers l'aile du midi et entrez dans le Musée par la porte à gauche, descendez l'escalier qui conduit dans la nouvelle galerie des bustes et tombeaux; montez l'escalier de Monsieur, et allez dans la salle de Marengo, où dix pièces sont consacrées aux victoires de lE'mpire.

Vous allez trouver dans un vestibule trois pièces dans lesquelles se trouvent les statues, bustes et bas-reliefs d'un bon nombre des grands hommes du temps, tels que Henri IV, Beaumarchais, Diderot, Voltaire, etc. etc.

De là vous passerez dans la salle des grands-amiraux de France.

Après, dans celle des connétables.

Puis dans six salles des maréchaux de France : arrivées au milieu de la dernière, prenez à droite, pour entrer dans la galerie et le vestibule de Louis XIII, qui séparent la salle des tableaux-plans.

A présent vous allez entrer dans six autres

salles de maréchaux créés plus récemment, à commencer par Berthier (comme l'immortel Hoche), enfant de Versailles.

A leur suite, vous entrerez dans la galerie des guerriers célèbres, que vous quitterez pour visiter le vestibule des ambassadeurs, dans lequel vous remarquerez les bustes des guerriers illustres morts en combattant pour la France. Dans le fond se trouvent les statues en pied de Bayard, de Turenne, et des tableaux-plans représentant la vue générale de l'itinéraire suivi par la colonne expéditionnaire depuis Constantine jusqu'à Alger par Sétif et les Bibans ou Porte-de-Fer. (Pour les détails, voyez à la page 82, n° 1194.) L'escalier des ambassadeurs donne dans ce vestibule, où sont placées dix statues de maréchaux de France. En sortant d'ici, entrez dans le vestibule Gabriel où se trouvent les statues de Louis XV et de Marie Leczinska.

Vous voilà dans le vestibule de la chapelle. Au fond de cette dernière, contre le plafond, voyez l'admirable travail de la résurrection : et au plafond, les anges qui, avec des trompettes, proclament les louanges du Seigneur.

Au fond de la chapelle se voient deux statues en marbre, à droite celle de Louis XIII, et à gauche celle de Louis XIV passant le Rhin à Tolhuis en 1672. En quittant ce vestibule, rappelez-vous que, dans la mauvaise saison, on entre après par la galerie des sculptures, et dans le beau temps par la galerie des ta-

bleaux, au milieu de laquelle, à droite, vous trouverez cinq salles des croisades, que vous quitterez pour aller dans la première galerie de l'histoire de France (au rez-de-chaussée); d'ici vous irez dans la pièce des pestiférés.

Au second, au bout de l'escalier de l'Opéra, se trouve la pièce des académiciens; plus loin celle de la famille des Ursins, à genoux. Suivez, jusqu'à la rue des Réservoirs, descendez l'escalier et entrez dans la galerie de pierre, au milieu de laquelle se trouve la salle de Constantine et le tombeau de Mazarin, avec deux déesses en bronze; et la bataille d'Ivry, gagnée par Henri IV, où l'on voit des troupes flamandes, espagnoles, suisses et allemandes déposer leurs armes devant les Français. En voyant les habits rouges des Suisses, beaucoup de personnes croient à tort que ce sont des Anglais.

Dans la deuxième pièce se voient les tableaux de la fédération des gardes nationales et de l'armée au Champ-de-Mars à Paris le 14 juillet 1790; et le 18 brumaire (9 novembre 1799). Le premier représente une fête nationale unique; le second un événement dont les suites furent très-avantageuses à la France : c'est le jour où Bonaparte, de retour d'Egypte, se rendit à S.-Cloud au sein du corps législatif assemblé. Là, on le voit à la tête de son état-major et d'un bataillon de grenadiers, ayant la baïonnette au bout du fusil, tandis que les députés s'enfuient de toutes parts.

Un autre tableau représentant Louis XVIII donnant la charte en 1814.

Traversez la galerie des sculptures, le vestibule de la chapelle, le salon d'Hercule et celui de l'Abondance, et prenez à gauche pour aller dans la salle des états-généraux ; revenez ensuite sur vos pas pour entrer dans le salon de Vénus, et continuez la visite des appartements de Louis XIV jusqu'au salon de la guerre, pour entrer après dans la galerie des glaces; au milieu, à gauche, vous trouverez la salle du conseil, la chambre à coucher de Louis XIV, le salon de l'œil de bœuf, des valets de pied, puis vous revenez à la galerie des glaces, aux grands appartements de la Reine jusqu'à la salle du sacre de Napoléon, que vous quitterez pour passer dans plusieurs pièces consacrées aux batailles de la République.

Dans une pièce à côté est placée la *Prise de la Smahla*, où figurent d'une manière agréable à l'œil plusieurs belles Circassiennes, en train de fuir pour échapper à une surprise qui leur laisse à peine le temps de monter sur des chameaux, sans avoir pu soigner leur toilette.

La Smahla renfermait une population d'environ vingt mille ames, et cinq mille combattants armés de fusils, dont cinq cents fantassins réguliers et deux mille cavaliers.

Dans cette même pièce, en face de *la Prise de la Smahla*, se trouve le tableau de *la Prise du Camp du fils de l'Empereur de Maroc*. Pour plus de détails, *voyez* page 100 et suiv.

DÉTAILS TRÈS-INTÉRESSANTS

SUR LA

PRISE DE LA SMAHLA.

La smahla a été prise à Taguin, le 16 mai 1843. Ce jour-là, vers onze heures du matin, 600 cavaliers, sous les ordres du duc d'Aumale, arrivèrent à Ras-el-ain-Mta-Taguin, dans le petit désert, à 80 lieues d'Alger.

Cette cavalerie avait marché presque continuellement pendant six jours, et fait 25 lieues en 20 heures, sans trouver une goutte d'eau, exposée à l'ardeur du *simoon* (vent empoisonné et brûlant des déserts de l'Afrique), au milieu de tourbillons de sables. Hommes et chevaux mouraient de soif et de lassitude, quand Ahmar-ben-Ferrath, aga des Ouled-Aïad, qui était en avant avec quelques éclaireurs, revint au galop vers le prince, et lui rapporta qu'il venait de voir la smahla d'Abd-el-Kader, campée tout entière sur la source même du Taguin.

Ahmar et ses cavaliers, effrayés du petit nombre des nôtres et de la grande masse de nos ennemis, se jettent aux genoux du duc d'Aumale (comme on le voit sur le tableau), et le supplient d'attendre son infanterie, lui représentant que les zouaves ne pouvaient pas arriver avant deux heures; mais comme une demi-heure aurait suffi pour que les femmes et les troupeaux fus-

sent hors de notre portée, et pour que les nombreux combattants qui se trouvaient sous les tentes eussent le temps de se rallier et de se concerter (alors tout eût été compromis), le prince n'hésita pas une minute: « Jamais, s'écria-t-il, jamais per» sonne de ma race n'a reculé! » Et de suite il prit ses dispositions pour l'attaque.

Abd-el-Kader n'y était pas; il observait avec sa cavalerie régulière, la division de Mascara, sous les ordres du général De Lamoricière, qui opérait dans le petit désert. Ses meilleurs lieutenants organisaient la résistance que les Kabyles de l'Ouarausenis et du Dahra, opposaient à nos colonnes; leurs familles étaient restées auprès de celle de l'émir; les richesses, les affections de tous les grands ennemis de notre domination étaient dans la smahla, qui était arrivée le 15 au soir à Taguin; ses chefs la croyaient en sûreté, et ne se doutaient pas de la marche accélérée de la colonne de Médeah Le 16 au matin, la tente d'Abd-el-Kader s'était dressée, et cet exemple avait été suivi par toutes les autres. C'est au moment où cette opération s'achevait, au moment où les hommes menaient les troupeaux pâturer dans le marais, où les femmes préparaient leurs aliments, qu'un cri alarmant retentit dans tout le camp. « Er Roumi! er Roumi! » (Le Chrétien! le Chrétien!)

La cavalerie commandée par le duc d'Aumale, venait d'apparaître, et se déployait sur un petit mamelon pierreux qui domine la source du Taguin.

Les trois escadrons de spahis, commandés par le colonel Yussuf, s'élancent les premiers, et atteignent bientôt le douar d'Abd-el-Kader. Ce sont eux que le visiteur voit dans le fond du tableau.

au pied d'un fort turc en ruines, au milieu des tentes blanches qu'habitaient la famille et les soldats de l'émir. C'est inutilement que leurs fantassins réguliers s'élancent hors de leurs tentes, et que, par un feu nourri, ils essayent de repousser nos spahis. Ceux-ci, entraînés par l'exemple de leurs intrépides chefs, les chargent avec ardeur et les dispersent. Le combat est de courte durée sur ce point. Un canon, des affûts, des drapeaux et la khasna (trésor) d'Abd-el-Kader, ses proches, ses effets, ses serviteurs intimes, tombent en notre pouvoir ; mais nos officiers et sous-officiers continuent la poursuite et donnent à leurs soldats indigènes un nouvel et bel exemple de la valeur française.

Le duc d'Aumale était resté avec les chasseurs, dont il avait voulu composer la réserve; mais lorsque descendant au grand trot le rideau qui avait dérobé l'ennemi à notre vue, il découvrit l'immensité des tentes, et vit cette fourmillière d'hommes qui couraient aux armes, il comprit qu'il fallait engager tout le monde, et que l'audace seule pouvait assurer le succès.

Les chasseurs prennent à droite, dépassent les spahis et pénètrent dans le camp sous une chaude fusillade. Avec le sang-froid d'un courage inné, ils conservent, au milieu du combat, un ordre et un ensemble qui doublent la force. A travers les horreurs de la guerre, l'humanité naturelle à nos soldats, se fait encore remarquer ici : ils ouvrent leurs rangs pour laisser passer les vieillards craintifs et les femmes éplorées, et les resserrent ensuite pour renverser tout ce qui essaie de combattre. La résistance s'était organisée; la brillante cavalerie des hachems, tous parents de l'émir, veut arracher les familles et les richesses

des plus fermes défenseurs de l'islam (mahométisme).

Pendant que d'agiles dromadaires (espèce de chameau très-léger, à deux bosses) emportent les femmes, que l'on enlève des tentes tout ce qu'elles contiennent de plus précieux, les hommes de guerre saisissent leurs fusils, montent à cheval, se rallient, et s'élancent au combat.

Le duc d'Aumale détache à gauche, le sous-lieutenant Delage, dont le peloton se déploie en tirailleurs, et attaque hardiment l'ennemi; mais le cheval de ce brave est tué; plusieurs de ses chasseurs tombent blessés à mort; ils vont être entourés, lorsque le sous-lieutenant de Canclaux, envoyé à leur aide, les délivre par une charge brillante.

A droite, le capitaine d'Espinay culbute avec son escadron tout ce qui est devant lui, et va au loin arrêter la fuite des nombreux fuyards.

Au centre, le lieutenant-colonel Morris attaque, avec trois pelotons seulement, le gros de l'ennemi, communique son élan terrible à ceux qui le suivent, et, par son audace raisonnée, assure le succès de la journée. Il faillit être tué au commencement de la charge, par un fantassin ennemi qui le manqua, et qu'il renversa d'un coup de pistolet. (On le voit par terre dans le tableau.)

Une heure et demie après le commencement de cette affaire, le prince ralliait notre cavalerie victorieuse. Des populations considérables, qui, pendant l'action, étaient déjà venues implorer sa clémence, se groupaient autour de lui; aussi avait-on épargné et fait grace à tout ce qui ne combattait pas.

L'infanterie commandée par les lieutenants-généraux Chasseloup et Chadeysson, arriva le soir,

après une marche extraordinaire (elle avait fait trente lieues en trente-six heures), fatiguée, mais en bon ordre, et n'ayant d'autre regret que celui de n'être pas arrivée assez tôt pour pouvoir prendre part à l'action.

Le 25 mai, la colonne rentra à Médéah sans avoir tiré un coup de fusil depuis le combat de Taguin, ramenant un butin immense, plus de vingt mille têtes de bétail, et quatre à cinq mille prisonniers des deux sexes, parmi lesquels on remarquait plusieurs parents d'Abd-el-Kader, son premier secrétaire Khersabi Sid el-Aradj, marabout très-vénéré des Hachems, etc., etc. (Ce marabout est le vieillard qu'on voit assis, paraissant aveugle, et qui tient un chapelet dans ses mains.)

DÉTAILS

SUR LA

BATAILLE D'ISLY,

LE 14 AOUT 1844.

Le colonel Yussuf (devenu général) présente au maréchal Bugeaud les étendards et le parasol de commandement, enlevés par les spahis et les chasseurs, à la prise du camp.

PRISE DE ROME.

Ce tableau d'*Horace Vernet* est placé en face de la *Prise de la Smalah*. Sa disposition est tout-à-fait différente de celle de la *Prise de Constantine*. Là, toute l'action se passe à distance : la ville que l'on assiége est à plus d'un quart de lieue, et les colonnes d'attaque montant à l'instant, dirigées par le colonel Lamoricière, se trouvent entre les spectateurs et les remparts sur lesquels l'immortel drapeau tricolore va bientôt remplacer le croissant. Ici, au contraire, le spectateur est au centre de l'action, dans la ville même ; il se sent au centre de la mêlée ; c'est devant et presque autour de lui qu'a lieu le combat qui va se terminer par la prise du Bastion N° 8, et décider du sort de la ville éternelle.

L'action se passe le 30 juin 1849, aux premières lueurs de l'aurore, de sorte que la scène entière est dans le clair obscur. Les colonnes d'attaque ayant suivi divers chemins arrivent successivement au lieu désigné, et l'on comprend d'abord que toute résistance sera vaine : cependant le combat dure encore sur plusieurs points, car les soldats de Garibaldi paraissent vouloir céder plutôt à la force qu'au nombre. A gauche, quelques-uns sont groupés frémissants de colère refoulés par les troupes françaises. Au milieu, un vieux chef romain, tête nue, un bras en écharpe, offre sa poitrine aux baïonnettes, et une vivandière se précipite à genoux aux pieds d'un officier, pour arrêter son arme levée. C'est sans doute cet épisode qui aura fait dire à quelques personnes que le beau rôle n'était pas dévolu aux soldats français ; mais, derrière le vieil officier, un soldat romain, à demi soulevé, ajuste l'officier

français avec ses deux pistolets, et un autre porte la main à son poignard, tandis que, sur les traits du militaire français, rien n'annonce qu'il soit déterminé à ne faire aucun quartier. Sur la droite, plusieurs soldats romains, agenouillés, tournant le dos aux acteurs de la scène si dramatique qui se passe au milieu d'eux, tirent, presqu'à bout portant, sur des soldats français déjà occupés à enclouer les canons, et quelques-uns tombent blessés.

Un Romain, aux formes athlétiques, en costume de lazzarone, armé d'une pique, se dressant sur un débris, sert admirablement de repoussoir aux autres figures du tableau; mais on ne sait trop à qui doit s'adresser le coup de l'arme offensive du guerrier, car il n'a immédiatement devant lui aucun ennemi à combattre. Dans le groupe gauche de soldats romains se remarque un jeune tambour, la tête nue, d'une charmante figure, que l'on pourrait aussi bien prendre pour celle d'une jeune fille aux traits bronzés par le soleil des Abruzzes.

Les soldats de Garibaldi, dont la plupart portent la barbe entière, habillés de *vareuses* rouges, ou de vestes de velours vert, avec des ceintures de diverses couleurs, et coiffés de larges chapeaux à plumes ou de feutres pointus, contrastent essentiellement, par l'étrangeté du costume, avec l'uniforme sévère des Français.

Dans la partie moyenne de la toile se dessinent les silhouettes des soldats, couronnant, en longues files, les glacis des remparts; puis, au loin, des villas, des maisons dont les ruines fumantes attestent que la victoire a été longuement disputée; dans la partie gauche de la plaine fuit le Tibre aux sinueux détours; enfin, derrière les montagnes du Latium, s'annonce le soleil, qui va bientôt éclairer de tous ses feux la prise de possession par les descendants de Brennus de la ville des Césars et de Léon X.

M. *Horace* VERNET nous semble avoir tiré tout le parti

... précieuse à la Re...
à peu près terminée, et ...
où se rencontrent tout ...
où la cavalerie semble ...
de craindre à chaque ...
les troupeaux effrayés d'A...
mêle avec les énormes ...
renversent, du haut de ...
effrayés.

L'action impétueuse et ...
sans doute plus difficile à ...
presque dans l'obscurité, ...
Constantine, tout est éclai...
d'un soleil africain.

Il sera certainement très-...
à la fois ces deux tableaux ...
pourra, une fois de plus, ...
M. *Horace Vernet* à rendre ...
opposés.

PARC

ET

JARDINS DE VERSAILLES.

DESCRIPTION.

Parterre dit du Nord.

Ce parterre est à droite, et se trouve en quelque sorte isolé au milieu du parc. Comm nous n'aurons plus occasion d'y revenir, visitons-le. Avant d'y descendre, remarquez le quatorze jolis vases de bronze placés sur les tablettes qui couvrent le mur soutenant la terrasse. Ils sont de Duval. Aux deux bouts de la tablette, du côté des escaliers, voyez deux beaux vases en marbre d'Egypte; ils sont de Rousseau. A côté des vases on voit, de plus, deux statues. A droite, la *Vénus pudique*, par Coyzevox; à gauche, *Milicus*, dit le *Rémouleur*, par Foggini. A l'entrée du parterre se trouvent quatre grands vases de marbre. Ceux du milieu sont de Bertin, les autres de Cornu. En face de l'escalier de marbre, vous verrez la *Fontaine des Pyramides*, par Girardon : à droite et à gauche, *les deux Bassins des Couronnes*, par Tuby et Le Hongre. Au-dessous de la Fontaine des Pyramides, du côté du

nord, sont les *Bains de Diane*, à l'ouverture de l'*Allée d'Eau*. Les bas-reliefs, des deux côtés du bassin, sont de Girardon, Le Hongre et Legros. Voyez les deux statues placées aux angles du bassin : à droite le *Sanguin*, par Jouvenet; à gauche le *Colérique*, par Houzeau. Les huit grandes statues adossées sur le parterre, à la charmille du nord, sont, en commençant à droite, vers le château : *Le Poème héroïque*, par Drouilly; *le Flegmatique*, par Lespagnandel; *l'Asie*, par Roger; *le Poème satirique*, par Ruister; *l'Hiver*, par Girardon; *l'Eté*, par Hutinot; *l'Amérique*, par Guérin; *l'Automne*, par Regnaudin. A l'ouest, en remontant l'allée, des deux côtés de laquelle on voit, sur la tablette de marbre, douze petits vases de marbre blanc, et contre la charmille, en commençant par le bas, cinq Termes et six statues.

TERMES.

Lisias, par Dedieu; *Théophraste*, par Hurtrella; *Isocrate*, par Granier; *Apollonius*, par de Melo; *Ulysse*, par Mazière.

STATUES.

Le Poème pastoral, par Granier; *la Terre*, par Massou; *la Nuit*, par Raon; *l'Afrique*, pa Cornu; *l'Europe*, par Mazeline: *le Midi* ou *Vénus*.

Fontaine de Diane.

Après la statue de Vénus, voyez la *Fontaine de Diane*, où l'on admire *deux lions* terrassant l'un un *sanglier*, l'autre un *loup*. Ces groupes sont des Kellers. La statue placée à la gauche du bassin, à l'extrémité de la charmille, représente *la Diane chasseresse*, par Desjardins. Arrêtez-vous un instant sur le haut du perron que vous voyez à quelques pas de vous, à droite; c'est un beau point de vue d'où l'on contemple, à l'est, dans toute sa grandeur et sa beauté, *le Château*, avec sa triple façade; *la Terrasse du Château* et *le Parterre d'Eau*; au sud-est, *le Parterre du Midi, les Bois de Satory*; au nord-est, les beaux arbres qui entourent le Parterre du Nord, et, dans le lointain, *l'Eglise de Notre-Dame*; au sud, *le Parterre et le Pourtour du Bassin de Latone, le Tapis-Vert*, *le Bassin d'Apollon* et *le Canal*. Parcourez ces diverses parties du Parc, en commençant par *le Parterre du Midi*. Mais, en passant, remarquez *la Fontaine du Point du Jour*, faisant le pendant de celle de *Diane*. Les groupes d'animaux représentent, celui de gauche, un *tigre* terrassant un *ours*, celui de droite, un *limier* qui terrasse un *cerf*. Les deux statues posées aux deux côtés du bassin sont, à droite, *Flore* ou *le Printemps*, par Magnier; à gauche, *l'Eau*, par Legros.

Parterre du Midi.

Devant la statue de *l'Eau*, à l'est, au com-

mencement de la balustrade, voyez, sur un énorme piédestal, une belle statue couchée. C'est *Cléopâtre* se faisant piquer par un aspic. On aperçoit ce petit serpent sur son bras gauche. Le Parterre du midi n'a point de fleurs. Sur la tablette qui le sépare du Parterre d'Eau, on voit douze jolis vases de bronze, et aux côtés de l'escalier, au milieu de la tablette, deux amours de ce métal, à cheval sur des sphinx en marbre blanc : le tout est de Duval. Les vases placés aux angles du parterre sont, au sud-est, *Numa Pompilius* et *une Fête à Bacchus*, exécutés par les élèves de l'école de France, à Rome; au nord-est, deux vases ornés de satires; au nord-ouest, deux vases ornés de bas-reliefs, par Tuby et Hulot; au sud-ouest, deux vases aux armes de France, par Bertin. Vous voilà en face de la balustrade qui termine au sud le Parterre du Midi. De cette position, on voit devant soi le magnifique *Parterre de l'Orangerie*, où l'on descend par l'escalier des *Cent-Marches*, le long de la balustrade latérale de l'ouest; parcourez les allées que forment ces beaux orangers, dont les parfums suaves embaument l'air; entrez sous les galeries voûtées, dont la grandeur et la hardiesse vous surprendront agréablement, et où vous trouverez une belle statue colossale de Louis XIV, par Desjardins; allez au Parterre du Midi, par l'escalier qui fait le pendant de celui que vous avez descendu. Au haut de cet escalier, sur la droite, vous verrez la statue en

bronze de Napoléon, représenté sous le costume impérial, tenant le sceptre à la main.

Pièce d'eau dite des Suisses et Bois Satory.

De retour au point dont vous étiez parti, vous voyez au-delà de l'Orangerie la belle *Pièce d'Eau des Suisses* et le *Bois Satory*, promenade très-courue en été.

Statue du cavalier Bernin.

La statue équestre que vous apercevez à l'extrémité de la Pièce d'eau dite *des Suisses*, devait représenter Louis XIV volant à la victoire; mais comme la ressemblance n'était pas exacte, au moyen de quelques changements, le cavalier Bernin, qui l'avait exécutée, en fit un *Marcus-Curtius* se précipitant dans un gouffre de feu.

Terrasse du Château.

Arrivé au Parterre d'Eau, approchez-vous de la Terrasse du Château, mais n'y montez pas; un factionnaire pourrait vous dire d'en descendre. L'on voit, adossées au mur, quatre belles statues en bronze, fondues par les Kellers. Ce sont *Silène*, *Antinoüs*. *Apollon* et *Bacchus*. Voyez, aux angles de la terrasse, deux vases en beau marbre blanc, avec des bas-reliefs représentant, au nord, *une Victoire sur les Turcs*, par Coyzevox ; au midi, *la Conquête de la Flandre*, par Tuby.

Parterre d'Eau.

Le *Parterre d'Eau* est ainsi appelé, à cause des grands bassins qui s'y trouvent. Sur les bords de ces bassins reposent vingt-quatre groupes en bronze, savoir : *huit groupes d'Amours, huit groupes de Nymphes, les quatre Fleuves* et *les quatre principales Rivières de France qui s'y jettent.* Ces fleuves, faciles à reconnaître, sont placés aux coins nord de chaque bassin, et les rivières qui leur servent de pendants, aux coins sud. Les fleuves, les rivières et les nymphes sont fondus par les Kellers, et les groupes par Aubry et Roger. Avant de descendre dans le Parterre de Latone, admirez les deux beaux vases de marbre blanc placés aux deux côtés du haut du perron. Celui de droite, par Dugoulou ; celui de gauche, par Drouilly.

Parterre de Latone.

Pour arriver à ce parterre, traversez deux terrasses, l'une supérieure, l'autre inférieure. Sur la première, qui est au bas du bel escalier que vous descendez, sont de très-beaux vases, par Grimaud ; sur la seconde, où, de la première, on descend par deux escaliers latéraux, on trouve le bassin de Latone, qui a donné son nom à cette partie du parc. Voyez, au milieu de ce bassin, sur des gradins de marbre rouge, le beau groupe en marbre blanc de cette déesse, avec ses deux enfants, Apollon et

Diane. Autour du groupe, reconnaissez les habitants de la Lycie, métamorphosés en grenouilles. Le groupe est de Marsy. Sur cette même terrasse sont huit beaux vasca; trois représentent le sacrifice d'Iphigénie, trois l'ivresse de Silène, tous par Cornu; le septième (c'est le deuxième du côté du sud) est un Mars couronné, par Prou; le huitième, qui occupe la deuxième place du côté du nord, représente Mars assis sur son char; il est de Hardy. Dans le parterre proprement dit, et qui est séparé en deux par l'allée du milieu, il n'y a à remarquer que deux bassins dits des *Lézards*.

Pourtour du bassin de Latone.

Voici les noms des statues de ce pourtour: Sur le Parterre d'Eau, à gauche, l'Air, par Le Hongre; à droite, le Point du Jour, par Magnier.

En descendant le pourtour, à gauche, la Mélancolie, par La Perdrix; Antinoüs, par Lacroix; Tigrane, par Lespagnandel; Faune, par Hurtrelle; Bacchus, par Granier; Faustine, par Regnaudin; Hercule-Commode, par Coustou; Uranie, par Frémery; Ganimède et Jupiter en aigle, par Laviron. A droite, le Poëme lyrique, par Tuby; le Feu, par Dossier; Tiridate, par André; Vénus-Callipige, par Clairion; Silène, par Mazière; Antinoüs, par Legros; Mercure, par de Melo; Uranie, par Carlier; Apollon-Pythien, par Mazeline.

Vis-à-vis Ganimède, Vénus à la Coquille,

par Coyzevox ; vis-à-vis Apollon-Pythien, le Gladiateur mourant, par Mesnier.

Au bas du pourtour, à gauche, Terme, Cérès, par Poultier; Terme, Diogène, par Lespagnandel ; Terme, Faune, par Houzeau ; Terme, Bacchante, par Dedieu ; Terme, Hercule, par Lecomte. A droite, Terme, Circé, par Magnier; Terme, Platon, par Ragol ; Terme, Mercure, par Vanclève ; Terme, Pandore, par Legros ; Terme, Achéloüs, par Mazière.

En tournant du côté du Tapis-Vert, Pœtus et Arie, par Lespingola ; Persée et Andromède, par Pujet ; Castor et Pollux, par Coyzevox ; Papyrius et sa mère.

Tapis-Vert.

Les statues et les vases qui s'y trouvent sont : en descendant, du côté droit, Vase, par Herpin ; l'Hypocrisie, par Lecomte ; Junon ; Vase, par Barrois ; Vase, par Drouilly ; Hercule-Commode, par Jouvenet ; Vénus de Médicis, par Fremy ; Vase, par Légeret ; Vase, par Arcis ; Cyparisse et son Cerf, par Flamen ; Artémise, par Lefèvre ; Vase, par Hardy. Du côté gauche, Vase, par Poultier ; la Fidélité, par Lefèvre ; Vénus sortant du bain, par Legros ; Vase, par Rayol ; Vase, par de Melo ; Faune au Chevreuil, par Flamen ; Didon sur son bûcher, par Poultier ; Vase, par Slodtz père ; Vase, par Joly ; Amazone, par Burnet ; Achille, par Vigier ; Vase, par Hardy.

Bassin d'Apollon.

A l'extrémité du Tapis-Vert est le bassin d'Apollon. On voit ce dieu sortant du sein de la mer, assis sur son char traîné par quatre coursiers, environné de tritons et de dauphins. Ce groupe en plomb est de Tuby.

Statues et Termes du pourtour du bassin d'Apollon.

Du côté droit, Aristée liant Protée, par Slodtz père; Terme, Syrinx, par Mazière; Terme, Jupiter, par Clairion; Terme, Junon, par Clairion; Terme, Vertumne, par Le Hongre; Faune de Borghèse, par Mazière; Hercule, Orphée, par Franqueville; Apollon; la Clarté, par Lazaro Baldy; Hercule; Cléopâtre. Du côté gauche, Ino et Mélicerte, par Garnier; Terme, Pan, par Mazière; Terme, Flore, par Arcis et Mazière; Terme, Bacchus, par Raon; Terme, Pomone, par Le Hongre; Bacchus, un Consul, Antinoüs, Dame romaine, Madone, Hercule, Junon.

Grand Canal.

En quittant le bassin d'Apollon, on arrive au Canal, qui forme plusieurs croix, et se prolonge jusqu'à Saint-Cyr. Si vous parcourez tout le milieu du parc, il vous reste à examiner les deux parties situées, l'une au sud, l'autre au nord du Tapis-Vert et du Parterre de Latone. Commencez par celle du sud.

Bosquet de la Colonnade.

La pièce la plus voisine du pourtour d'Apollon, où vous vous trouvez actuellement, c'est le *Bosquet de la Colonnade*. On peut y entrer par le Tapis-Vert, en passant par la première ou par la deuxième grille qu'on rencontre à droite en le remontant, ou bien par le pourtour d'Apollon, en suivant l'allée placée à côté de la statue de *Pan*, et détournant à gauche. Ce bosquet est une rotonde formée d'un entre-colonnement de trente-deux colonnes d'ordre corinthien, accouplées à autant de pilastres. Les colonnes supportent un même nombre d'arcades couronnées d'une corniche sur laquelle sont placés trente-deux vases de marbre blanc, correspondant aux trente-deux colonnes. La colonnade est de J.-H. Mansard. Les bas-reliefs de la corniche sont dus à Mazière, Garnier, Le Hongre, Lecomte et Coyzevox. Au milieu du pourtour de la Colonnade, voyez le groupe de marbre blanc représentant *l'Enlèvement de Proserpine par Pluton*; il a été sculpté par Girardon.

Salle des Marronniers.

Du bosquet de la Colonnade on passe, au sud-ouest, dans la *Salle des Marronniers*, ainsi nommée à cause des marronniers qui l'ombragent. Elle fut aussi appelée *Salle des Antiques*, parce que deux des statues dont elle

est ornée sont antiques. Ce sont *Méléagre*, au nord; *Antinoüs*, au midi. Les bustes, au nombre de huit, sont : *Annibal*, *Octavien*, *Sévère*, *Antonin*, *Apollon*, *Alexandre*, *Othon*, *Marc-Aurèle*. Il est facile de voir leur position, le nom de chacun de ces bustes étant inscrit au bas (1). Sortez de la *Salle des Antiques* par le sud-est, et entrez dans l'*Allée de Bacchus et de Saturne*, parallèle à celle du *Tapis-Vert*. Elle a reçu ce nom de deux beaux bassins qu'on y rencontre, dont l'un s'appelle *Bassin* ou *Fontaine de Saturne*, l'autre *Bassin* ou *Fontaine de Bacchus*.

Bassin de Saturne.

Ce bassin est le premier que vous voyez en sortant de *la Salle des Marronniers*. Le beau groupe en plomb qui est au milieu, représentant *Saturne* ou le *Temps* avec ses ailes, est de Girardon. De ce bassin, en faisant quelques pas vers le sud, vous trouverez, à droite, *le Jardin du Roi*; à gauche, *le Bassin du Miroir*.

Jardin du Roi.

D'après le dire de quelques auteurs, ce jardin serait une imitation de celui que Louis XVIII, pendant son émigration, habitait à Hartwel, en Angleterre. Suivant d'autres, cette assertion serait sans fondement. En entrant dans ce jardin, vous trouvez à droite et à gauche deux cabinets de verdure, et au milieu de chacun

(1) On nous fait espérer que bientôt le nom de chaque statue sera gravé sur son piédestal. (Juillet 1853.)

d'eux un vase avec des bas-reliefs, de Grimaud; au centre du jardin, vous verrez un beau *tapis de gazon*, décoré d'un côté par une *superbe colonne de marbre du Languedoc*, supportant une *statue de Flore* (cette colonne doit, dit-on, être remplacée par un obélisque), et, de l'autre, une *borne-fontaine*. Au pourtour, vous remarquerez deux statues colossales : au sud, *Flore*, par Raon; au nord, *Hercule de Farnèse*, par Cornu.

Bassin du Miroir.

La pièce d'eau qu'on voit devant le jardin du Roi, se nomme *le Bassin du Miroir*; parce qu'en effet, elle ressemble à un miroir. Examinez le bel amphithéâtre de gazon dont le bassin est entouré; les vases et les statues du pourtour, en commençant par le bas, sont : côté du nord, Vase, par Légeret; une Vestale, Apollon; côté du sud, Vase, par Légeret; une Vestale, Vénus.

Quinconce du Midi.

Allez vers le Bassin de Saturne, et prenez l'allée qui est au nord-est de ce bassin, vous arriverez au *Quinconce du Midi*. Cette vaste salle de verdure est décorée de huit *Termes*, dont quatre aux coins du tapis de gazon qui est au milieu du quinconce, et quatre adossés aux marronniers de l'ouest. Ceux *du tapis de gazon*, sont, au nord-est, Pomone; au sud-est,

Priape : au nord-ouest, Hercule; au sud-ouest, Flore. Les autres, au nord, Pallas : au nord-ouest, Hercule; au sud, Vertumne; au sud-ouest, une Bacchante. Dans un enfoncement de la charmille, on découvre un beau vase avec bas-reliefs, de Robert.

Bassin de Bacchus.

Quinconce du Midi. Marchez vers l'allée du sud-est; elle conduit au *Bassin de Bacchus*. Voyez au milieu, ce dieu avec une large *coupe*, entouré de quatre petits *satyres* et d'une grande quantité de *grappes de raisins*. Ce groupe en plomb est de B. Marsy.

Bosquet de la Reine.

Par la petite allée qui s'ouvre au sud-est du bassin, entrez dans *le Bosquet de la Reine*. C'était autrefois un beau labyrinthe qui avait été fait pour l'amusement des enfants de France. On y voyait trente-neuf bassins en rocailles, au milieu de chacun desquels était un groupe représentant une fable d'Esope. Ce n'est plus aujourd'hui qu'un simple bosquet, dont la plupart des arbres sont étrangers. La *Salle des Tulipiers*, qui occupe le centre du bosquet, mérite d'être visitée ; cinq beaux vases la décorent : un de granit au milieu, les quatre autres de bronze.

Bosquet de la Salle de Bal.

Le Bosquet de la Salle de Bal n'est séparé du *Bosquet de la Reine* que par *l'Allée de Bacchus*. La cour y donnait des bals. La salle est ovale; au milieu est une *arène* où les danses s'exécutaient; autour est un *amphithéâtre de gazon* d'un côté, de *rocailles et de coquillages* de l'autre. Les *vases* en *plomb* qui ornent cet amphithéâtre, sont de Massou, Le Hongre et Houzeau. En sortant du *Bosquet de la Salle de Bal*, traversez le bas du *Parterre de Latone*, et entrez, par la petite porte qui se trouve à côté *de la statue de Ganimède*, dans le *Bosquet des Bains d'Apollon*, qui fait le pendant du Bosquet de la Salle de Bal que vous venez de visiter dans la partie méridionale du parc.

Bosquet des Bains d'Apollon.

C'est le plus admirable du parc, par les chefs-d'œuvre de sculpture qu'il renferme. Vous verrez d'abord un *rocher artificiel* si bien imité de la nature, qu'on hésite à croire qu'elle n'en soit pas seule l'architecte. Sous ce rocher est une *grotte* représentant l'*Entrée du palais de Thétis*, déesse de la mer, chez laquelle *Apollon*, qui a dirigé le char du Soleil pendant la journée, vient le soir se reposer de ses fatigues. Cette grotte est décorée de *trois groupes*. Le premier, entre les deux autres, est composé de sept *figures* qui représentent

Apollon au milieu de six *nymphes* de Thétis, empressées à le servir. Parmi ces nymphes, deux se proposent à lui laver et essuyer les pieds. Une troisième verse des parfums sur les mains d'Apollon, et les reçoit dans un vase. Ces figures sont autant de chefs-d'œuvre, que l'on doit au ciseau de Girardon. On admire la légèreté, le moelleux et la finesse des draperies dont les nymphes sont couvertes; à travers leurs voiles, on aperçoit, ou l'on croit apercevoir tout ce que peut cacher ou offrir de gracieux et de séduisant une gaze légère et transparente. Les nymphes placées derrière Apollon prennent soin de ses cheveux : deux soutiennent dans leurs mains des vases remplis d'essences précieuses; la troisième répand la liqueur odoriférante sur la chevelure du dieu. Ces nymphes sont de Regnaudin. Leurs vêtements sont aussi légers que ceux de leurs sœurs; et dans ce groupe, d'une grande perfection, Girardon et Regnaudin se disputent le prix de l'imagination et du talent, comme les trois nymphes se disputent la palme de la beauté et de la grace. Les deux groupes placés à droite et à gauche du premier, représentent les *coursiers du Soleil*, que des *tritons* font boire. Celui de gauche, composé de trois figures, est d'une grande beauté. Il représente deux chevaux, dont l'un, serrant les oreilles, mord la croupe de l'autre : ce dernier se cabre, et un triton fait de puissants efforts pour le retenir; ce nouveau chef-d'œuvre est de

Marsy. Le groupe de droite, très-beau aussi, est de Guérin. Ces trois admirables groupes, qui faisaient le principal ornement de la fameuse grotte, furent apportés dans ce bosquet lorsqu'elle fut abattue pour élever l'aile du sud du palais. En sortant du bosquet d'Apollon par l'une des deux grilles du nord, l'on entre dans l'*Allée de Ceres et de Flore,* qui fait le pendant de l'*Allée* de *Bacchus et de Saturne.* Dans cette allée, comme dans l'autre, se trouvent aussi *deux bassins.*

Bassin de Cérès.

Le premier, situé au nord-ouest du Bosquet d'Apollon, est celui de Cérès. Cette déesse est représentée au milieu du bassin, entourée d'enfants, couchée sur des gerbes, couronnée d'épis, et tenant en main une faucille. Ce groupe est de Regnaudin.

Bassin de Flore.

Au milieu du bassin, Flore est devant une corbeille de roses : de petits enfants tiennent dans leurs mains des guirlandes de fleurs, et entourent la déesse. Ce groupe est de Tuby. L'allée qu'on voit au sud-est du bassin, conduit au *Quinconce du nord.*

Quinconce du nord.

Il ressemble parfaitement à celui du midi : cependant les huit Termes, placés d'ailleurs de-

la même manière, sont différents. Ceux du Tapis de gazon, sont, au sud-est, Flore; au nord-est, un Faune; au sud-ouest, un Satyre; au nord-ouest, Pomone. Les autres, au nord, l'Hiver, par Théodon; au nord-ouest, Cybèle; au sud-est, la Santé; au sud, Cérès. Le vase que vous trouverez dans ce quinconce, ainsi que dans l'autre, est de Robert, comme son pendant. Sortez du quinconce par l'ouest, vous trouverez l'allée du Printemps; avancez un peu vers la droite, et prenez la première petite allée à gauche, et puis encore une autre première à gauche, aboutissant à cette allée, vous arriverez au Bosquet des Dômes.

Bosquet du Rond-Vert.

Au nord-est du bassin de Cérès, vous trouverez le Rond-Vert. Ce bosquet est ainsi appelé, à cause d'un petit boulingrin circulaire qui en occupe le centre. On voit dans ce boulingrin quatre statues, au nord, Bacchus, par Coustou; au sud, Diane; à l'est et à l'ouest, deux Faunes qui jouent des cymbales Quatre allées, qui se coupent à angles droits, entourent le boulingrin; à l'extrémité de chacune d'elles, vous verrez une petite niche de verdure. Trois de ces niches seulement sont occupées; celle du midi, où est le *satyre Marsias*, par Goy; celle de l'ouest, devant laquelle est un fort joli petit *bassin*, avec un groupe de six enfants qui jouent entr'eux, et dont deux paraissent nager; celle du nord, qui renferme

une statue que l'on dit, sans trop de fondement, représenter l'*empereur Adrien*. Du *Rond-Vert*, passez dans le *Bosquet de l'Etoile*, situé à l'ouest de ce dernier.

Bosquet de l'Étoile.

Il tire son nom des allées qui s'y croisent, et qui forment une espèce d'étoile ; à l'extrémité de quatre de ces allées, voyez les statues ; au nord-est, d'Apollon ; au nord-ouest, d'Uranie ; au sud-est, d'une Bacchante ; au sud-ouest, de Mercure ; l'Etoile est entourée d'une allée circulaire où sont d'autres statues ; au sud-est, *le groupe de Jupiter et de Ganimède*, par Joly ; au sud-ouest, *Bacchus*. En sortant du bosquet de l'Etoile par l'allée qui s'ouvre derrière la statue de Bacchus, vous arriverez devant le *Bassin de Flore*, dont nous venons de parler.

Bosquet des Dômes.

Ce bosquet prend son nom de deux pavillons couverts en forme de dômes, qu'on voyait dans deux enfoncements situés vis-à-vis l'un de l'autre ; le milieu est occupé par un bassin entouré de deux balustrades de marbre, d'une terrasse, dont les pilastres sont couverts d'un bas-relief qui représente les armes dont les divers peuples de l'Europe ont fait usage à différentes époques. Ces ouvrages sont dus à Girardon, à Mazeline et à Guérin. Les huit statues du pourtour sont, en commençant par

celle qui est la première à droite de l'allée du nord, et en faisant le tour : Arion avec sa lyre, par Raon ; Amphitrite, par Augier ; Flore, par Magnier ; une Nymphe de Diane, par Flamen ; Acis, amant de Galatée, par Tuby ; Galatée, amante d'Acis, par le même ; le Point du Jour, par Legros ; Ino, par Rayol. A deux pas du *Bosquet des Dômes*, vers le nord-ouest, se trouvent le *Bosquet et la Salle d'Encelade*.

Salle d'Encelade.

Encelade était un de ces géants qui entreprirent d'escalader le ciel, en entassant montagnes sur montagnes, et qui furent foudroyés par Jupiter. On le voit au milieu du bassin, écrasé sous les débris des monts Ossa et Olympe. Cette statue de plomb, d'un très-beau travail (la tête surtout), est de Marsy. Le *Bosquet de l'Obélisque* est au nord de celui d'Encelade. On y arrive de ce dernier en prenant la petite allée du nord-est, traversant celle de Flore, et en suivant l'allée qu'on voit au nord, vis-à-vis la petite allée que l'on vient de quitter.

Bassin de l'Obélisque ou des Cent-Tuyaux.

Ce bassin, construit au milieu d'une belle salle octogone, est ainsi nommé, parce qu'au milieu s'élève, d'un massif composé de cent tuyaux, une gerbe d'eau qui présente la figure d'un obélisque. L'eau retombe sur les gradins couverts en plomb qui l'entourent, et de là

dans le bassin. En vous dirigeant vers le nord ouest, au sortir de la salle de l'Obélisque sortez du parc, et vous arriverez en face le grilles des deux Trianons. Celle du *grand Trianon* est à gauche, celle du *petit* à droite. C *Nouveau Guide* laisse aux employés qui conduisent dans ces deux châteaux, le soin d donner l'explication exacte et détaillée des curiosités que l'on rencontre dans les appartements et dans les jardins ; cependant les détail qui se trouvent aux pages 84 jusque et compris 93 de cet ouvrage, suffisent à la plupar des visiteurs.

Après avoir parcouru Trianon, suivez l grande avenue qui s'ouvre devant vous : ell vous conduira au *Bassin de Neptune.*

Réservoirs des Jambettes.

Vers le milieu de cette avenue, nommée *Avenue de Trianon*, à droite, se trouvent le *Réservoirs des Jambettes.* Ce sont des bains dits autrefois *Bains des Pages*, parce qu'il leur étaient réservés ; mais aujourd'hui ils son ouverts au public. L'eau est renouvelée tous les jours. Pendant l'été, quand il fait beau, les bains des Jambettes sont, pour Versailles, ce qu'est l'Ecole de natation pour Paris.

Bassin de Neptune et Pourtour.

Ce bassin est bordé au sud, par un petit bassin et une longue tablette ; dans ce bassin,

de distance en distance, s'élèvent vingt-trois jets d'eau; la tablette est embellie de vingt-deux grands vases de bronze. De chacun de ces vases s'élève aussi un jet d'eau, ce qui en fait à peu près quarante-cinq sur la même ligne. Au moment où les Eaux jouent, c'est un coup-d'œil enchanteur, surtout lorsqu'il fait un peu de vent; car alors, l'eau, arrivée à sa plus grande hauteur, forme une espèce de petit nuage blanc, qui, retombant en rosée, couvre, comme une longue draperie, tous les objets d'alentour; au-dessous de la tablette, du côté du nord, sont trois beaux groupes en plomb; celui du milieu, vu du pourtour, représente *Neptune* armé de son trident, ayant à sa gauche son épouse *Amphitrite*, entourée de tritons, de nymphes et de monstres marins. Ce groupe est d'Adam aîné. Celui de droite, exécuté par Lemoine fils, représente l'*Océan* couché sur une licorne de mer; celui de gauche, fondu par Bouchardon, est *Protée*, pasteur des troupeaux du dieu des mers. De tous ces groupes s'échappent des jets d'eau dont l'effet est ravissant; les deux énormes dragons qu'on voit aux deux angles de la tablette, sont de Bouchardon; les statues du pourtour sont vis-à-vis le groupe de Neptune et d'Amphitrite, *la Renommée* écrivant l'histoire de Louis XIV, par Gudin; à l'est, *Bérénice*, par Lespingola; à l'ouest, *Faustine*, par Frémery.

dans le bassin. En vous dirigeant vers le nord-ouest, au sortir de la salle de l'Obélisque, sortez du parc, et vous arriverez en face les grilles des deux Trianons. Celle du *grand Trianon* est à gauche, celle du *petit* à droite. Ce *Nouveau Guide* laisse aux employés qui conduisent dans ces deux châteaux, le soin de donner l'explication exacte et détaillée des curiosités que l'on rencontre dans les appartements et dans les jardins ; cependant les détails qui se trouvent aux pages 84 jusque et compris 93 de cet ouvrage, suffisent à la plupart des visiteurs.

Après avoir parcouru Trianon, suivez la grande avenue qui s'ouvre devant vous : elle vous conduira au *Bassin de Neptune.*

Réservoirs des Jambettes.

Vers le milieu de cette avenue, nommée *Avenue de Trianon*, à droite, se trouvent les *Réservoirs des Jambettes*. Ce sont des bains, dits autrefois *Bains des Pages*, parce qu'ils leur étaient réservés ; mais aujourd'hui ils sont ouverts au public. L'eau est renouvelée tous les jours. Pendant l'été, quand il fait beau, les bains des Jambettes sont, pour Versailles, ce qu'est l'Ecole de natation pour Paris.

Bassin de Neptune et Pourtour.

Ce bassin est bordé au sud, par un petit bassin et une longue tablette ; dans ce bassin,

de distance en distance, s'élèvent vingt-trois jets d'eau; la tablette est embellie de vingt-deux grands vases de bronze. De chacun de ces vases s'élève aussi un jet d'eau, ce qui en fait à peu près quarante-cinq sur la même ligne. Au moment où les Eaux jouent, c'est un coup-d'œil enchanteur, surtout lorsqu'il fait un peu de vent; car alors, l'eau, arrivée à sa plus grande hauteur, forme une espèce de petit nuage blanc, qui, retombant en rosée, couvre, comme une longue draperie, tous les objets d'alentour; au-dessous de la tablette, du côté du nord, sont trois beaux groupes en plomb; celui du milieu, vu du pourtour, représente *Neptune* armé de son trident, ayant à sa gauche son épouse *Amphitrite*, entourée de tritons, de nymphes et de monstres marins. Ce groupe est d'Adam aîné. Celui de droite, exécuté par Lemoine fils, représente l'*Océan* couché sur une licorne de mer; celui de gauche, fondu par Bouchardon, est *Protée*, pasteur des troupeaux du dieu des mers. De tous ces groupes s'échappent des jets d'eau dont l'effet est ravissant; les deux énormes dragons qu'on voit aux deux angles de la tablette, sont de Bouchardon; les statues du pourtour sont vis-à-vis le groupe de Neptune et d'Amphitrite, *la Renommée* écrivant l'histoire de Louis XIV, par Gudin; à l'est, *Bérénice*, par Lespingola; à l'ouest, *Faustine*, par Frémery.

Bosquet de l'Arc de Triomphe.

Ce bosquet, situé à l'est de l'Allée d'Eau, a été détruit en 1801; il n'offre aujourd'hui rien de curieux; ce n'est plus qu'un bocage du genre le plus simple; cependant on y voit encore trois groupes de bronze; *la France triomphante*, par Tuby; *l'Espagne soumise*, par Prou; et *l'Empire d'Occident vaincu*, par Coyzevox.

Bosquet des trois Fontaines.

Situé à l'ouest de l'Allée d'Eau, ce bosquet est ainsi nommé à cause de *trois fontaines* qui le décoraient; il n'offre plus que les débris des cascades et des fontaines, dont les jets d'eau en faisaient un des lieux les plus agréables du parc. Au milieu du bassin qui est sur la terrasse, au bas de l'Allée d'Eau, on voyait autrefois un énorme dragon entouré de quatre dauphins et de quatre cygnes: c'est pour cette raison qu'on le nomme encore *Bassin du Dragon*. Le jet d'eau qui reste, s'élève, quand les grandes Eaux jouent, à la hauteur de quatre-vingt-cinq pieds.

AVIS.

Nous complétons cet ouvrage avec la description des combats qui ont été livrés pour refouler les Arabes dans leurs déserts, et détruire enfin les derniers vestiges de la domination de ces anti-chrétiens. Pour atteindre ce but, il fallait se rendre maître de Constantine.

Une première expédition, dirigée par le maréchal Clauzel, n'ayant pas réussi, le général Damrémont fut chargé, un an après (en 1847), de prendre cette ville. Notre brave armée, arrivée le 6 octobre devant cette forteresse, en était maîtresse le 13 du même mois.

Nous allons donner les détails des rencontres meurtrières qui ont eu lieu pour arriver au but que la France se proposait d'atteindre.

SALLE
DE
CONSTANTINE.

Cette salle, regardée depuis son ouverture comme une des plus intéressantes de notre admirable Musée, est due en entier au pinceau de M. HORACE VERNET, qui a su, malgré la diversité des sujets, y conserver une harmonie qui rehausse encore le beau talent de ce grand artiste. La lumière, qui vient d'en haut, est vive, sans être trop abondante. Les rayons du soleil, qui tournent des trois côtés, donnent aux tableaux une illusion flatteuse. Un bel escalier, construit exprès pour conduire les visiteurs au milieu de la salle, les place vis-à-vis l'assaut de Constantine; aussi sont-ils, dès leur entrée, frappés de la vérité et de la rare beauté de ces grands chefs-d'œuvre, que tout Paris et la foule des curieux ou amateurs nationaux et étrangers, ont pu admirer dans la capitale, au salon de 1839. Cette salle, dite de *Constantine*, est avec raison regardée comme celle qui contient le principal fait historique de cette galerie.

PREMIER TABLEAU.

Le 10 *octobre* 1837, *l'ennemi est repoussé des hauteurs de Coudiat-Ati.*

Le sujet de ce tableau est un combat livré le 10, sur les hauteurs de Coudiat-Ati. Ces hauteurs dominent Constantine; dans le cimetière de cette ville est campée une partie de l'armée; des tombes ont été ouvertes, et les pierres qui les recouvraient enlevées pour servir à la construction d'un retranchement. A l'extrémité, au fond, on aperçoit Constantine et le tombeau du Marabout, lieu où le prêtre monte pour engager à la prière. A peine l'action est-elle commencée, qu'on voit la légion étrangère, soutenue par le 2ᵉ bataillon du 2ᵉ léger, culbuter de la hauteur les Arabes qui sont sortis bruyamment de la ville. Un drapeau rouge est porté par l'un d'eux, qui fait de vains efforts pour ramener les siens au combat.

M. le duc de Nemours, placé près de deux cyprès, anime nos troupes et leur montre l'ennemi. Plusieurs officiers l'entourent. A sa droite se trouve le comte de Chabannes, le baron Boyer, M. Baudens, le baron Dumas, et peu au-dessous de ce dernier, le prince de la Moskowa, capitaine au 5ᵉ de hussards.

M. le général Damrémont, placé au bas de

la hauteur, examine l'action avec sa mâle contenance, et assiste aux premiers succès d'une entreprise dont malheureusement il ne recueillera pas les fruits. Le maréchal-de-camp Rulhière est près de lui, et derrière, le général Perregaux (qui bientôt partagera la mort glorieuse du commandant en chef), écrit des ordres, qu'il remet à un spahis qui les attendait.

Sur le premier plan, on voit deux officiers blessés que rapportent des soldats et des zouaves : celui qui fait face au spectateur, sur la droite, est M. Raindre, capitaine dans la légion étrangère ; l'autre, dont la tête retombe lourdement, et qui vient de mourir, est M. Marlan, ancien capitaine dans la garde impériale, servant avec le même grade dans la légion étrangère. Peu d'heures auparavant, il avait dit à un sergent qui venait d'être blessé : « Tu es bien heureux, te voilà quitte ; moi, je suis sûr que je serai tué. »

Nous ne laisserons pas ignorer le calme intrépide du chirurgien du 2e léger, qui, malgré le sifflement des balles, ne s'occupe que de son art et de son service : il répare le plus possible le mal que d'autres viennent de faire.

On remarque dans ce tableau un Arabe qui donne de l'eau-de-vie à un soldat blessé, et près d'un bloc de pierre, l'état-major, la cantine et l'ambulance, que notre grand peintre a su disposer de manière à faire plaisir au visiteur.

DEUXIÈME TABLEAU.

Le 13 octobre, les colonnes d'assaut se mettent en mouvement.

A peine l'artillerie était-elle établie, avec beaucoup de difficultés, sur un terrain défoncé par les pluies, qu'elle ouvrit une large brèche dans les murailles, du seul côté où elles fussent attaquables. Les maisons s'élèvent au-dessus de rochers infranchissables, et c'est cependant par ce précipice affreux que les habitants, jugeant des mœurs des Français par les leurs, chercheront à fuir avec femmes, vieillards et enfants, comme si nous faisions la guerre aux êtres inoffensifs.

Nous voilà au moment critique; tout est prêt, l'assaut va commencer.

La batterie de brèche se trouve devant nous. L'officier qu'on voit assis sur l'affût d'un canon est le comte Vallée, lieutenant-général d'artillerie, auquel la mort du brave général Damrémont, arrivée la veille, a donné le commandement en chef. Il va, en très-peu d'instants, terminer une campagne qui lui vaudra le bâton de maréchal de Fra ce. On voit près de lui l'intrépide et malheureux Combes, une main sur le cœur; il attend l'ordre de se mettre à la tête de la deuxième colonne d'assaut. L'officier qui est à sa droite est M. de Caraman (Victor), commandant en

second l'artillerie, que le feu de l'ennemi épargna, mais que le choléra nous ravit dans la ville même. L'officier qui est à sa gauche est le lieutenant-général Fleury, commandant du génie.

M. le duc de Nemours, entièrement découvert, est en tête de la batterie, comme il était au premier rang dans le tableau précédent.

La première colonne d'assaut était commandée par le lieutenant-colonel Lamoricière. D'une main il tient son épée en l'air et de l'autre il montre à ses soldats la brèche qui va servir de théâtre à leur valeur. Plusieurs officiers s'empressent à sa suite. (Ce sont MM. Vieux, commandant du génie, de Richepanse, capitaine au 5e régiment de hussards, et Napoléon Bertrand, capitaine de spahis); mais déjà M. Debray, sergent-major au 2e léger, et M. de Garderens de Boisse, qui porte un drapeau et court à l'ennemi, l'ont devancé. Les soldats qu'on voit derrière le corps principal, sont des zouaves, qui se hâtent de reprendre leurs rangs.

La deuxième colonne d'assaut est formée dans l'intérieur de la batterie. Un peloton d'officiers doit montrer et ouvrir le chemin aux soldats. Ils comptent parmi eux les trois capitaines du génie Aebet, Leblanc et Potier, qui trouvèrent la mort en montant à l'assaut, après avoir participé aux travaux de l'attaque. Au-dessus d'eux, la garde nationale parisienne est représentée par M. de Frossard,

chef d'escadron d'état-major; un sous-lieutenant de spahis se trouve dans le même groupe. Un Arabe (Ben-Ouani) attire l'attention par sa belle figure et par l'heureux effet que produit son costume d'indigène mêlé aux uniformes français. Les regards se portent aussi sur un officier étranger, vêtu d'un habit blanc et d'un pantalon vert (M. Roussel), capitaine de cuirassiers autrichiens; à sa noble pose et à la fierté de son regard, on devine qu'il est digne de s'associer à la gloire et aux travaux de notre armée. Sir Grenville Temple, lieutenant-colonel anglais, et M. Bernard, officier saxon, sont tous deux à droite du peloton.

Après viennent la compagnie franche du 2ᵉ bataillon léger, commandée par M. Guignard, un détachement de sapeurs du génie et le 47ᵉ de ligne. La troupe reste immobile, dans la boue, dont les vêtements sont couverts. L'espoir de combattre bientôt l'ennemi leur fait oublier la fatigue et les privations. A quelques pas d'eux un officier a fait placer, dans un ancien tombeau, et recouvrir, le corps d'un soldat qui a eu la tête enlevée par un boulet.

A l'extrême droite de ce tableau, des soldats arrivent portant M. Dumas, aide-de-camp du roi, qui vient d'être blessé en marchant avec la première colonne.

Le plus grand mérite de ce tableau consiste dans l'habileté avec laquelle M. Horace Vernet a groupé les personnages. Presque

toujours, dans les tableaux de batailles, l'état-major attire et retient l'attention du spectateur, aux dépens du reste de l'armée; il n'en est pas de même dans celui-ci; une juste part y est faite à chacun : le simple soldat est au premier plan, quoique le nœud de l'action repose sur les généraux.

Le courage militaire s'y montre aussi sous tous les aspects : il est réfléchi et savant chez les généraux, impétueux et plein de feu chez les zouaves, qui suivent le colonel Lamoricière; insouciant chez les soldats, qui rient et plaisantent en attendant l'ordre du chef. Aussi tous les visiteurs du Musée qui voient ce tableau font-ils la même observation, et conviennent-ils que nul ne saurait égaler notre grand artiste dans l'art de saisir la vérité de ces admirables scènes militaires, dans lesquelles, parmi tant d'hommes, il n'en est pas un dont les traits soient insignifiants ou communs; ils ont chacun une expression particulière, relevée par cette dignité que l'approche d'une action glorieuse donne à la physionomie.

Deux braves artilleurs, Abripat, maréchal-des-logis, et Salonnet, brigadier, restent impassibles au milieu du feu et de la fumée qui accompagnent l'explosion, après le dernier coup de canon tiré de la batterie, au moment où la première colonne va toucher la brèche : ces deux braves s'enorgueillissent d'avoir lancé le dernier boulet contre la ville ennemie, qui, dans une heure, sera française.

TROISIÈME TABLEAU.

Prise de la ville, *le* 13 *octobre* 1837.

Nos vieux soldats ont vu, dans ce siége, que notre jeune armée n'a pas dégénéré de ces braves troupes, qui, durant tant de siècles, ont illustré l'Europe de leurs exploits. Un ancien colonel de la vieille garde disait : « Voulez-vous savoir comment nous faisions du » temps de l'empire? regardez les tableaux » du siége de Constantine. »

Nous continuons l'action du second tableau.

La brèche est escaladée par la seconde colonne d'attaque. Le colonel Combes, qui est au centre, se retourne vers ceux qui le suivent, et il élève en l'air son képi ; le courage dont son visage est empreint, enflamme d'une nouvelle ardeur les officiers qui l'environnent et qui répondent à son appel en brandissant leurs épées : il ne tardera pas d'être blessé à mort; mais sa blessure fait ressortir son héroïsme : il va rendre compte au général en chef, avec tant de sang-froid, que l'on ne s'apercevra de sa blessure qu'en le voyant s'évanouir et tomber. Ce fut Combes qui dit

ces belles paroles si dignes d'un Spartiate : « Ceux qui ne sont pas blessés mortellement » pourront se réjouir d'un aussi beau succès; » pour moi, je suis heureux d'avoir pu faire » encore quelque chose pour le roi et pour la » France. » MM. de Chabannes, Roussel, officier autrichien, le prince de la Moskowa, se trouvent à sa droite; MM. Guignard et Froissard sont à sa gauche. Dans le tableau précédent, on les voit placés entre M. le duc de Nemours et M. le général Vallée.

L'ardeur des chefs se communique aux soldats; l'un d'eux tombe, atteint d'une balle et s'accroche à l'épaulette de son camarade, qui, brusquement se retourne, et laisse apercevoir sur sa physionomie combien il craint de perdre, quoique malgré lui, son rang dans le péril. Des échelles, des haches, des sacs de poudre et tout ce qui est nécessaire pour forcer la résistance de l'ennemi dans la ville, sont portés par les sapeurs du génie, qui, malgré la scène terrible dans laquelle ils figurent, conservent cette gaîté qu'on ne trouve au milieu du danger, que chez le Français; mais c'est surtout sur les traits du jeune et courageux officier qu'on voit au premier plan

(M. Paté), digne chef de bataillon des tirailleurs d'Afrique, qu'elle respire.

Une scène d'un genre comique, mais noble, repose sur la droite l'œil du spectateur. Six tambours et trompettes, sous les ordres d'un tambour-major du 47e de ligne, battent et sonnent la charge : le tambour-major, spécialement occupé de l'importance de son rôle, semble indifférent à ce qui se passe autour de lui ; il s'appuie contre un pan de muraille en ruine, et pose à l'assaut à peu près comme il le ferait en tête de son régiment, quand toutes les femmes le regardent. Nous ne décrirons pas la tenue si variée et si vraie des trompettes et des tambours ; seulement, nous ferons remarquer celui qui, tournant la tête, jette sur les zouaves du troisième plan un coup-d'œil où se peint l'ivresse de la charge et du combat.

Le colonel Combes est le héros du deuxième plan, et M. de Lamoricière celui du troisième ; on le voit au haut de la brèche, dans son costume de lieutenant-colonel des zouaves. Semblable aux épées des anciens paladins, la sienne est suspendue à son bras droit ; il porte une hache de la main gauche, et donne des ordres avant d'entrer dans la ville, où l'explosion d'une mine va le blesser. A ses

côtés se retrouve MM. Vieux, qui fut tué dans l'action; Bertrand, de Richepanse, et Garderens de Boisse, qui, dans le deuxième tableau, court le premier à la brèche; il tient encore et agite son drapeau, planté au bout d'un fusil; mais il est tombé dangereusement blessé à l'épaule. A droite, les zouaves, conduits par le lieutenant Samary, armé de l'épée et du poignard, poursuivent les Arabes qui sont réfugiés dans les maisons adjacentes.

Plusieurs officiers ont été atteints dans cet assaut meurtrier. Près d'une pièce de canon à moitié renversée, un zouave soutient son capitaine, M. Sanzai, qui, au milieu de cruelles souffrances, se ranime à la vue du colonel Combes. Derrière lui, M. de Sérigny, chef de bataillon au 2e léger, est enseveli sous un pan de mur que les Arabes ont renversé sur lui.

On remarque au-dessus de la frise qui surmonte ces trois beaux tableaux, des peintures en grisaille, imitant les bas-reliefs antiques; elles ont été composées et exécutées par M. Féron, sous la direction de M. Horace Vernet; elles représentent les fruits de la colonisation, et l'instruction militaire que démontrent des sous-officiers français, qui font faire l'exercice à des zouaves; ensuite des

ingénieurs qui tracent des routes. La dernière scène représente la culture faite par les soldats, et l'on voit enfin le port où l'échange des marchandises a lieu. Les trois médaillons dorés qu'on aperçoit sont : *la Persévérance, la Valeur, la Vigilance.*

En sus de ces tableaux, qui dans leur ensemble constituent la plus grande valeur de la galerie, deux autres tableaux sont consacrés à la guerre d'Afrique. Le premier est le Combat de l'Habrah, qui eut lieu le 13 décembre 1838. Là on voit le maréchal Clauzel marchant sur Mascara, et Abd-el-Kader, qui l'attend dans un bois qui sépare le bois de l'Habrah des hauteurs qui terminent l'horizon à droit

L'autre est le Teniâh de Mouzaïa, et l'occupation du col, le 12 mai 1840.

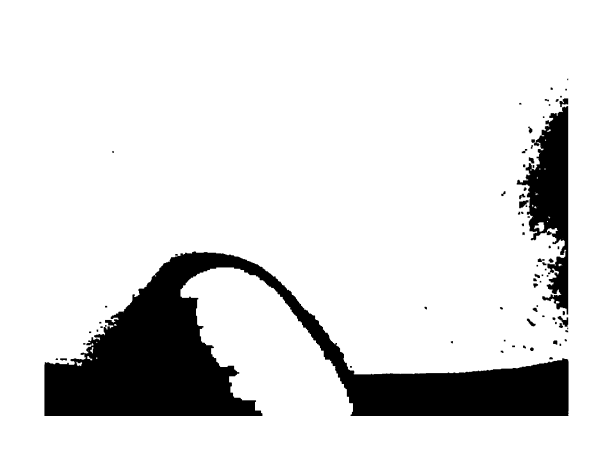
FIN.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CE VOLUME.

Aux voyageurs. 3
Avis important que les visiteurs du Musée doivent lire avant d'y entrer. 5
Nouveau Guide au Musée de Versailles. 9
Salle de l'Opéra. 83
Grand-Trianon. 84
Jardin du Grand-Trianon 87
Petit-Trianon. 89
Nouveau Musée créé à Trianon en 1851 93
Marche à suivre pour les personnes qui vont visiter le Musée. 96
Détails très-intéressants sur la prise de la Smahla. 100
Détails sur la bataille d'Isly 105
Prise de Rome. 106
Parc et Jardins de Versailles. 109
Salle de Constantine. 132

FIN DE LA TABLE.





DATE DUE			
FEB 05 1995			

